

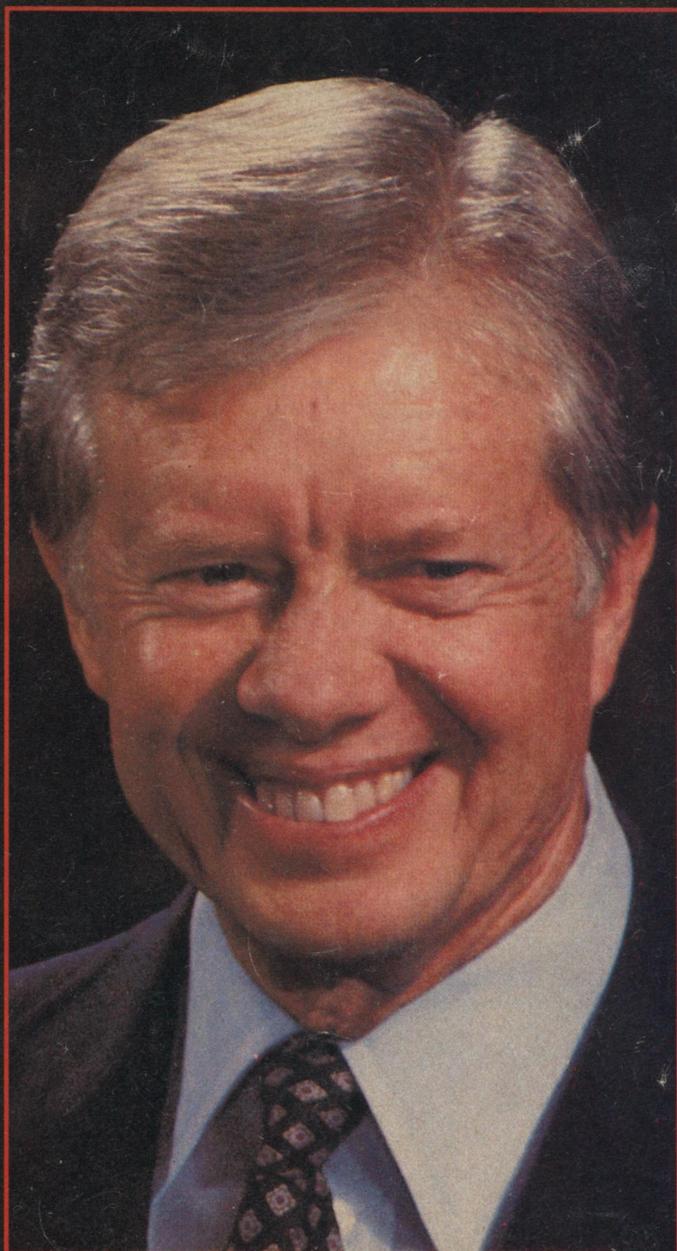
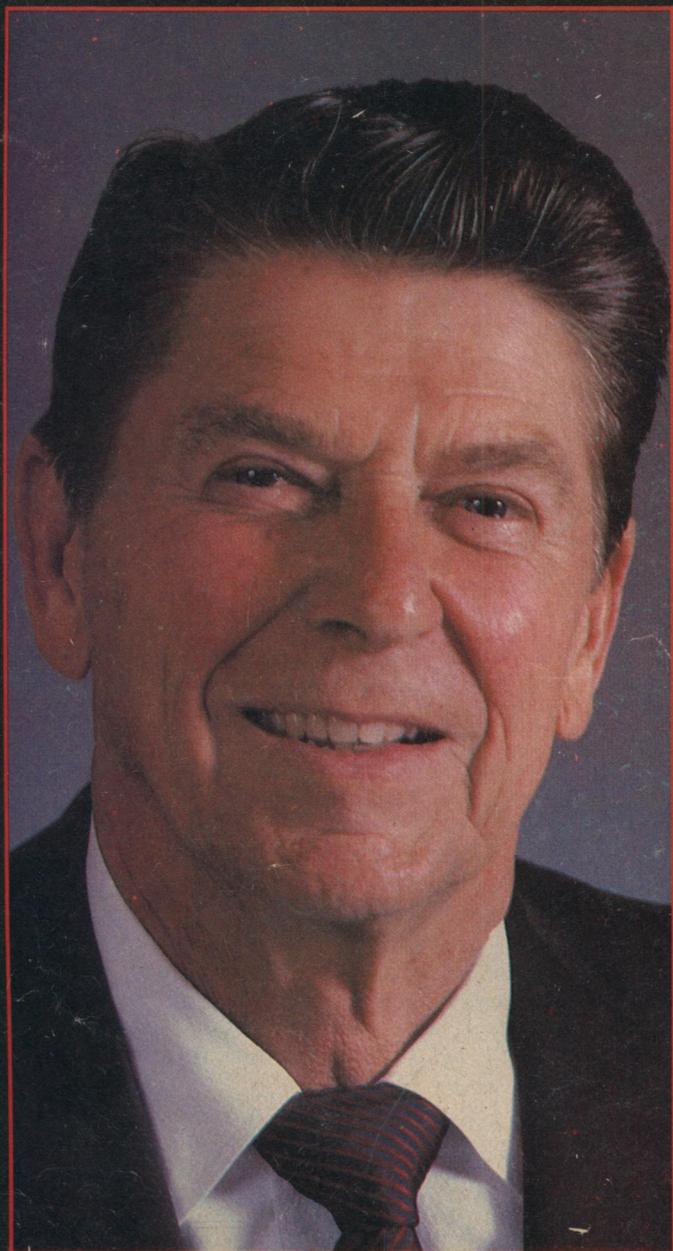
NOVEMBRE-DECEMBRE 1980

*la*

# PURE VERITE

*revue de bonne compréhension*

**MOI? ESCLAVE DE L'HABITUDE?  
L'ESPRIT DE L'HOMME  
LE SENS DE LA CRISE DES REFUGIES**



## LA DERNIERE ELECTION?

la  
**PURE VERITE**  
revue de bonne compréhension

18<sup>e</sup> année, n° 10

NOVEMBRE/DECEMBRE 1980

**SOMMAIRE**

Pas d'élections politiques dans le Monde à Venir	3
Une voix s'élève au milieu de la confusion religieuse	5
Moi? Esclave de l'habitude?	7
Le sens de la crise des réfugiés	10
Pour guérir une nation	14
L'esprit de l'homme	19
Savoir s'adapter	26

**RUBRIQUES**

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	21
Nos lecteurs écrivent	29

**NOTRE COUVERTURE**

Les élections de 1980 pourraient fort bien être les plus décisives de l'histoire des Etats-Unis. Sur notre couverture figurent les deux principaux chefs des partis en présence — le président démocrate Jimmy Carter, 56 ans, et son adversaire républicain, Ronald Reagan, 69 ans. (Voir notre article en page 3)

Photos: Mike Norcia — Sygma (à gauche) et Leif Skoogfors — Gamma/Liaison (à droite)

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123). Copyright © 1980 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique. Printed in U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

**Suisse:**

**C.C.P. 12-15277 Genève**

**France:**

**C.C.P. 34.773.01 R au centre  
"La Source"**

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

**Rédacteur en chef:**

HERBERT W. ARMSTRONG

**Rédacteur en chef technique**

Herman L. Hoeh

**Rédacteur gérant:**

Dexter H. Faulkner

**Assistant de la rédaction:**

Raymond F. McNair

**Chef du bureau d'informations:**

Gene H. Hogberg

**Editorialistes:**

Jeff Calkins, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, Keith Stump

**Editeurs adjoints:**

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

**Reporters:**

Dibar Apartian, Elbert Atlas, Robert Boraker, Lester L. Grabbe, John Halford, Selmer L. Hegvold, Sidney Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, L. Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Dennis R. Robertson, John R. Schroeder, Richard H. Sedliack, Robert C. Smith

**Enquêtes:**

Werner Jebens, Suzie Kelenske, Janice Roerner

**Vérification:**

Peter Moore, Clayton Steep

**Bureau artistique:**

Randall Cole, Minette Collins, Phil Gray, Ronald F. Grove, Michael Hale

**Service photos:**

Hal Finch

**Photographie:**

Warren Watson, Charles Buschmann, Alfred Hennig, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

**Publication:**

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;

Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant:

Ron Taylor; Coordination: Syd Attenborough, Val

Brown; Kiosques: John LaBissoniere

**Contrôle de gestion:**

Stanley R. Rader

**Éditions internationales:**

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: Peter Butler

espagnole: Don Walls

néerlandaise: Bram De Bree

**Bureaux:** Auckland: Robert Morton; Bonn: Frank

Schnee; Burleigh Heads (Australie): Dean Wilson;

Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Roy

McCarthy; Manille: Colin Adair; Mexique: Tom Turk;

St. Albans (Angleterre): Frank Brown; San Juan

(Puerto Rico): Stan Bass; Utrecht: Bram de Bree;

Vancouver: Leslie McCullough



## Editorial de...

### *Jérusalem devrait-elle être la capitale de l'Etat d'Israël ou une ville internationale? Que prophétise la Bible à son sujet?*

**N**ULLE PART ailleurs, sur cette terre, la tension n'est plus grande que dans l'ancienne cité de Jérusalem. Tout comme une poudrière, elle peut exploser avec une puissance nucléaire.

Jérusalem est un lieu "saint" pour trois religions majeures. C'est la ville que Dieu a choisie; en conséquence, c'est le centre de disputes passionnées et violentes entre les religions et les nations de ce monde.

Le premier ministre Menahem Begin a déjà pris les mesures nécessaires pour transférer l'administration de son gouvernement de la nouvelle ville de Jérusalem à l'ouest, sur le mont Scopus, dans l'ancienne Jérusalem. Cette décision va à l'encontre des accords conclus entre lui et le président égyptien Anouar El Sadate, au camp David, en présence du président Carter. C'est pourquoi, M. Sadate est furieux.

Le monde arabe veut que l'ancienne ville de Jérusalem tombe sous le contrôle arabe. D'autres nations proposent que Jérusalem devienne une ville internationale. Mais pour le moment, l'Etat d'Israël en a le contrôle, l'ayant soustrait à la Jordanie pendant la guerre de 1967.

Mais que s'est-il passé depuis cette guerre? Qu'est-il arrivé à Jérusalem?

J'en sais quelque chose, car j'ai personnellement eu un rôle à y jouer.

Aussitôt après la mort de mon épouse, le 15 avril 1967 — après un mariage qui dura près de 50 ans — je me suis rendu à Jérusalem. En l'occurrence j'avais deux raisons urgentes. D'une part, je voulais signer un contrat avec Radio-Jérusalem, qui était alors sous la direction de l'Etat Jordanien; et, d'autre part, je voulais m'éloigner de Pasadena, afin de me trouver dans une ambiance toute différente pour alléger quelque peu mon chagrin à la perte de mon épouse bien-aimée — qui fut aussi mon intime partenaire dans l'Oeuvre divine.

Non seulement je voulais que nos émissions se fassent entendre sur Radio-Jérusalem, mais encore je désirais qu'on multipliât la puissance de cette station jusqu'à un million de watts, pour qu'on puisse les entendre dans tout le Proche-Orient. A Amman, en Jordanie, et à Jérusalem, lors des pourparlers avec les autorités

jordaniennes et les directeurs de la Radio, nous nous sommes mis d'accord sur le prix qui allait permettre au gouvernement jordanien de financer, par des paiements mensuels, l'achat d'équipement allemand téléfunken pour atteindre ce maximum de puissance. Il s'agissait d'un des plus gros contrats jamais signés avec une station de radio.

Le dimanche matin, 4 juin 1967, je me rendais à l'aéroport de Londres, pour m'envoler à destination d'Amman, et y faire la toute première émission radiophonique, suite au nouveau contrat. Toutefois, en route vers l'aéroport, alors que nous écoutions les nouvelles à la radio, dans notre voiture, nous entendîmes la nouvelle sensationnelle d'une guerre qui, plus tard, fut appelée *la guerre des six jours*. Aucun avion ne pouvait atterrir ni à Beyrouth ni à Amman. Inutile de dire que ma première émission sur Radio-Jérusalem n'eut jamais lieu! Le vendredi suivant, 9 janvier, l'ancienne cité de Jérusalem était entre les mains des Israéliens.

Quoi qu'il en soit, je peux dire que j'avais au moins pu établir un contact avec le chef d'un gouvernement, le roi Hussein de Jordanie. Dieu avait ouvert les portes devant moi, pour que je puisse prêcher le message du Christ à beaucoup de nations.

Au cours de l'été de l'année 1968, je fus invité par le roi Léopold III de Belgique. Il avait entendu parler de moi en feuilletant l'une des publications de l'*Ambassador College*, "The Envoy", qu'un ami lui avait prêtée. On m'informa que le roi voulait me rencontrer.

Par ailleurs, vers la fin de l'été de 1968, la Société archéologique d'Israël invitait notre Collège à participer à l'excavation du sud-ouest du site où le temple avait été bâti. En octobre, je me rendis à Jérusalem pour inspecter les projets archéologiques et me décider sur notre participation. J'eus plusieurs conférences avec les représentants de cette Société archéologique, de même qu'avec ceux de l'Université hébraïque et du gouvernement. Nous eûmes un déjeuner en privé dans la salle de la Knesset, centre du gouvernement. J'ai dit à M. Rader, qui m'accompagnait, que j'y retournerais en

décembre, après avoir pris une décision finale.

Nous nous envolâmes ensuite à destination de Tokyo, où j'ai déjeuné avec le prince Mikasa, le frère de l'empereur Hiro-Hito. Les portes s'ouvraient rapidement devant moi, me permettant de proclamer le message du Christ aux chefs des nations.

Le premier décembre, conformément à ma promesse, je me rendis à Jérusalem avec ma réponse — une réponse positive. Une cérémonie officielle fut arrangée dans la résidence du président Zalman Shazar.

Depuis lors, nous avons contribué à ce projet archéologique, qui est probablement l'un des plus grands projets entrepris en ce siècle; plus ou moins régulièrement, nous envoyons chaque été des étudiants de notre Collège pour participer aux excavations. Nous nous sommes fait ainsi de bons amis, tant parmi les membres du gouvernement que parmi ceux de l'Education et de l'Archéologie.

Pour citer les paroles mêmes de Moshe Kol, ministre du tourisme en Israël, nous avons établi "un pont de fer" entre l'Université hébraïque et l'*Ambassador College*. Depuis lors, Moshe Kol m'a désigné comme "l'homme qui jette des ponts entre les nations pour la paix".

Le maire Teddy Kollek de Jérusalem et moi, nous sommes devenus de très bons amis. Un jour, il y a de cela cinq ou six ans, il est venu à mon hôtel, à Jérusalem, pour me "présenter ses respects", et pour me soumettre en même temps ses projets pour construire un parc dans la ville de Jérusalem.

"Jérusalem, me dit-il, est la seule ville importante au monde qui ne jouit pas d'un parc public." Il m'amena au site désigné, non loin du centre de la ville, à une distance d'une rue seulement de la muraille de l'ancienne cité. Le site était bien choisi.

Lors d'un déjeuner offert par les chefs israéliens, auquel assistaient l'ambassadeur des Etats-Unis et plusieurs architectes, les plans proposés furent examinés. Le maire Teddy Kollek demanda si je voulais subventionner la construction du jardin d'enfants, à l'entrée du parc. J'acquiesçais. Aujourd'hui, dans ce jardin, une pierre porte mon nom.

A une autre occasion, le maire Teddy Kollek me fit visiter la ville, et me montra ce qu'il avait entrepris après s'être lui-même rendu à l'*Ambassador College*, à Pasadena, où nous l'avions invité.

"J'essaie de suivre votre exemple, m'a-t-il dit. Nous tenons à ce que Jérusalem soit la plus belle ville au monde."

Ce projet est en voie d'achèvement. Les arbres sont plantés le long des boulevards. Le maire me conduisit également dans la vieille cité, où il me montra la restauration des bâtiments, le renouvellement de leurs structures tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Comme vous pouvez le constater, outre mes relations avec le président Sadate et le roi Hussein, de même qu'avec le président Frangié du Liban et d'autres chefs arabes, je maintiens de très bons rapports avec les chefs d'Israël.

C'est pourquoi, je peux communiquer à mes lecteurs les sentiments de ces chefs — face aux problèmes actuels — ainsi que les prophéties bibliques concernant les événements à venir.

Des centaines de nouveaux appartements résidentiels ont été érigés près de la vieille cité, à l'est et au nord-est de la grande muraille. La nouvelle Université hébraïque se trouve sur le mont Scopus, au nord-est de la muraille.

Les Israéliens n'auraient jamais érigé ces constructions massives, ces bâtiments résidentiels, pour les présenter un jour, en tant que cadeaux, à leurs voisins arabes! Le maire Teddy Kollek n'aurait jamais entrepris la restauration de ces bâtiments de pierre, dans la cité entourée de murailles, s'il avait soupçonné qu'un jour, elle serait remise aux Arabes, ou que la ville tout entière deviendrait une cité internationale. Je connais mes amis israéliens; je sais quels sont leurs points de vue et leurs intentions.

Toutefois, le maire Teddy Kollek sera le premier à dire qu'aucun de ces bâtiments résidentiels — y compris la nouvelle Université hébraïque — n'a été construit sur un territoire occupé par les Arabes. Toutes les constructions ont été faites sur un terrain vacant, totalement vacant! Aucune d'elles n'a

abîmé, de quelque façon que ce soit, les résidences occupées par les Arabes.

En fait, les Arabes qui vivaient dans l'ancienne cité y vivent encore, et leur niveau de vie est plus élevé que celui des Arabes résidant dans les pays d'alentour. Il n'y a pas beaucoup de crimes ou de violences dans cette région. Je dirais même que la plupart des violences viennent de l'extérieur, des commandos O.L.P.

Personnellement, j'ai fortement soutenu les efforts du Centre culturel international de la Jeunesse à Jérusalem. Ce centre travaille pour la paix et pour l'harmonie, et contribue à établir une relation amicale entre les jeunes Arabes et Israéliens — et cela avec un succès remarquable.

Je connais également les points de vue et les sentiments des peuples arabes concernant Jérusalem. Eux aussi sont sincères dans leurs intentions. Mais que penser de l'idée de faire de Jérusalem une ville internationale?

Je demanderai, comme le maire Teddy Kollek l'a demandé, *qui* gouvernera cette cité internationale? A quelle race ou à quelle nation son administration sera-t-elle confiée? Les Juifs n'accepteraient jamais un Arabe et les Arabes n'accepteraient pas un Juif. Par ailleurs les deux groupes n'accepteraient pas quelqu'un d'autre! La question, dans leur esprit, ne se pose même pas.

Dans ce cas, que va-t-il se passer? Que dit le Créateur suprême à ce sujet?

Auparavant, Dieu choisit Jérusalem en tant que Sa ville. Mais les Israélites la polluèrent et rompirent leur alliance avec Lui. Etant donné que Dieu Lui-même Se tourna contre Jérusalem, leurs ennemis réussirent à les chasser de cette ville. Cependant, Dieu a promis, dans la Bible, qu'un jour Il choisira à *nouveau* Jérusalem — et que celle-ci deviendra, une fois encore, Sa ville choisie. Mais il n'en est pas ainsi, aujourd'hui.

Voyez où en est Jérusalem, aujourd'hui — et examinez les prophéties bibliques concernant son avenir.

Dieu a dit: "Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour."  
(Suite page 26)

---

---

# PAS D'ELECTIONS POLITIQUES DANS LE MONDE A VENIR

---

---

par Herbert W. Armstrong

LES LIGNES furent écrites le 14 août — dernier jour de la Convention nationale démocrate. Après avoir vu à la télévision cette Convention et celle des républicains, un mois plus tôt, je ne pus m'empêcher de penser combien les choses seront DIFFERENTES dans le *Monde à Venir!*

Les trois réseaux nationaux américains de télévision avaient délégué, à ces grandes assises, leurs meilleurs annonceurs et commentateurs.

Les salles de réunion étaient décorées de couleurs vives où dominaient le rouge, le blanc et le bleu. Les délégués portaient des vêtements bigarrés, de détente ou de sport, et beaucoup d'entre eux arboraient des chapeaux exotiques de taille imposante. Des trompes et d'autres instruments bruyants rivalisaient avec les fanfares.

Il y eut des manifestations en sens divers, des altercations et des acclamations. Des milliers de ballonnets furent lâchés comme s'il s'agissait d'une fête pour petits enfants. Partout s'étaient calicotés et banderoles.

Chaque Convention fut un véritable "show"!

Et, bien entendu, les jeux politiques habituels se déroulèrent en secret, dans des chambres d'hôtel enfumées, loin des salles de réunion — les marchandages pour l'obtention d'avantages égoïstes, de gains politiques et, d'une part de pouvoir.

Je me rappelle une réponse faite par Franz-Josef Strauss, parfois appelé "l'homme fort de l'Europe". Celui-ci venait de visiter le campus de l'*Ambassador College* et était mon hôte à dîner. Cela se passait un jour ou deux après que Richard

Nixon eut prêté serment à la suite de sa première élection à la présidence, en janvier 1969.

"A quoi, demanda l'un des convives à M. Strauss, croyez-vous que pensait M. Nixon en prêtant serment?"

"A la façon de se faire réélire dans quatre ans", répondit sans hésiter son interlocuteur...

Le mercredi soir, veille du jour où je rédigeai cet article, on avait enregistré des retards considérables et une grande nervosité dans l'attente de la décision que prendrait Edouard Kennedy. Celui-ci avait perdu les élections primaires, dans leur ensemble, comme il avait perdu le combat visant à instaurer une Convention "ouverte" en dégageant les délégués, désignés pour voter en faveur de M. Carter, de l'obligation de s'en tenir à ce mandat.

Kennedy avait gagné la bataille contre le Président sur le plan de la plate-forme électorale "stratégique". Après une manœuvre politique tendant à "se débarrasser de Carter", le Président avait sauté le pas dès le premier scrutin, même si ce ne fut pas sans réserves personnelles qu'il accepta d'inscrire, à son programme, la promesse de consacrer immédiatement 12 milliards de dollars à la lutte contre le chômage, comme l'avait demandé avec insistance M. Kennedy.

M. Carter fit savoir à la Convention qu'il était partisan du même objectif, mais qu'il formulait des objections personnelles à l'encontre des méthodes du sénateur.

M. Kennedy allait-il s'entêter et provoquer une scission du parti, ou accepterait-il, dans un souci d'harmonie, d'appuyer la réélection de M. Carter?

Que pensait M. Kennedy dans cette situation? M. Strauss aurait probablement répondu: "A la façon de se faire élire dans quatre ans, évidemment"...

L'homme politique américain pensait-il au bien du PEUPLE, ou à son intérêt à lui, dans sa lutte personnelle pour saisir les leviers de commande de la plus grande puissance gouvernementale au monde? Je ne répondrai pas à cette question, car il m'est impossible de lire les pensées de M. Kennedy.

Il y eut un moment d'humour dans le reportage de la Convention par le réseau C.B.S. Walter Cronkite demanda au pince-sans-rire Andy Rooney s'il pensait que le Président devait continuer à faire équipe avec le vice-président Walter F. Mondale en vue de sa réélection. On sait que le candidat à la vice-présidence devait être désigné avant la Convention, le jeudi.

"Je pense, répondit gravement Andy Rooney, que le Président devrait choisir un vice-président plus haut en couleurs. Pourquoi pas l'ex-président Ford? Celui-ci a failli être désigné comme candidat vice-président à la Convention républicaine. Un républicain comme colistier de M. Carter mettrait au moins un peu de vie dans l'élection."

"Ou bien, poursuivit-il, si M. Carter n'aime pas cette suggestion, il pourrait faire équipe avec son frère Billy, pour rester dans la famille. De cette façon, Billy pourrait nouer, à titre officiel cette fois, des contacts avec l'étranger. J'ai une autre proposition encore — puisque la "première dame", Rosalynn Carter, est de toute façon la principale confidente du Président, pourquoi ne

pas former une équipe conjugale? Elle s'y entend à merveille à mener une campagne électorale."

Des millions de dollars, versés par les contribuables, ont été dépensés pour alimenter les campagnes politiques et les conventions appelées à désigner les candidats pour lesquels les électeurs devront voter. Les conventions furent de grands "shows" bruyants; il y eut des rires, "du bon temps", des cris, de la confusion, des explosions de colère, de la jubilation, du pathos, de l'émotion et même des larmes.

A la fin de toutes ces campagnes pour "OBTENIR" le POUVOIR, constata un observateur, "grâce à Dieu, UN seul candidat pourra l'emporter".

Voilà comment fonctionne le GOUVERNEMENT dans ce monde.

Il y a six mille ans, l'ancien grand archevêque Lucifer, qui s'était insurgé contre le Gouvernement divin sur la terre, et portait désormais le nom de Satan, rampait sur le sol sous les apparences d'un serpent. Dieu venait de créer le premier ETRE HUMAIN — à Sa propre image — avec le potentiel d'hériter du TRONE DE LA TERRE.

De cet homme, Adam, Dieu tira une femme, Eve, pour être son épouse. Eve semble avoir été une partisane convaincue des "droits de la femme". Elle prit l'initiative. L'homme, créé pour être le chef, se soumit à son commandement. Elle le conduisit dans la voie de Satan. Adam se rallia à sa rébellion contre le GOUVERNEMENT divin rejetant Dieu en tant que Révélateur du savoir fondamental et Dispensateur de la VIE éternelle!

Lorsque nos premiers parents REJETERENT DIEU et SON GOUVERNEMENT, Dieu imposa leur décision à toute leur progéniture, pour une durée de 6 000 ans — jusqu'à l'avènement du Christ, le "second Adam", qui Se qualifierait en écrasant Satan et en rejetant la voie de celui-ci, pour RESTAURER enfin le GOUVERNEMENT divin. Ceci se produira bientôt. Car nous approchons de la FIN de ces 6 000 ans accordés à L'HOMME sous le règne de SATAN — et le JOUR DU SEIGNEUR est imminent.

Ainsi, TOUTE L'HUMANITE — à l'exception de l'infime minorité de

ceux que Dieu a spécialement appelés à Son service pour préparer Son futur gouvernement mondial — a été coupée de Dieu et de SON GOUVERNEMENT, pour mettre en oeuvre SES PROPRES idées sur la façon dont elle voulait être gouvernée.

Tout au long de l'histoire, des peuples ont subi la tyrannie de DICTATURES et de MONARCHIES ploutocratiques. Certains ont opté pour le centre, qu'ils ont baptisé "démocratie", d'autres pour l'extrême-gauche, appelée "communisme." Dans ce dernier cas, le POUVOIR, autocratique et dictatorial, appartient, en fait, à un Politburo au sein duquel un seul homme — un Staline, un Krouchtchev, un Brejnev — domine les autres comme véritable chef.

Même au cours de la Convention nationale démocrate, certains délégués individuels, interrogés, se pro-

---

### Jésus-Christ vivant reviendra prochainement, comme ROI des rois, pour régner sur toutes les nations avec le Gouvernement divin!

---

noncèrent pour un "virage à gauche".

La télévision a permis au public de voir un échantillon de ce qu'est aujourd'hui le gouvernement conçu par l'HOMME.

Jésus-Christ vivant reviendra prochainement, comme ROI des rois, pour REGNER SUR TOUTES LES NATIONS avec le GOUVERNEMENT DIVIN!

Il n'y aura plus de campagnes électorales engloutissant des millions de dollars, ni de conventions de partis. Plus de politique, plus de poudre aux yeux du peuple, dans la lutte pour le POUVOIR!

Plus de guerres. Plus de crimes. Plus de familles brisées. Plus d'hôpitaux, car les gens seront guéris par Dieu.

Quelle sera donc la GRANDE DIFFERENCE?

Le monde présent, même si les hommes ne s'en rendent pas compte,

est en fait sous la tutelle et dominé par l'invisible Satan — l'ancien Lucifer qui, à l'origine, était assis sur le TRONE de la terre tout entière.

Revenons-en, un instant, à Adam et Eve. Il y avait dans le jardin d'Eden deux arbres symboliques — l'un était "l'arbre de VIE", symbole de l'Esprit-Saint de Dieu et du don de la vie éternelle; l'autre, c'était l'arbre de "la connaissance du bien et du mal". Cette connaissance, Adam et Eve se l'attribuèrent — au nom de toute l'humanité.

Une seule chose — mais d'une suprême importance — était mauvaise dans cette décision. Nos premiers parents ne se rendaient pas compte — et même aujourd'hui l'humanité l'ignore — que l'homme avait été créé avec un esprit "humain". Cet esprit, qui n'est présent ni dans les animaux, ni dans aucune autre forme de vie physique, confère au cerveau humain le pouvoir de l'intellect. Mais les CONNAISSANCES de l'homme se limitent au physique et au matériel.

Les problèmes, les ennuis, les maux de l'homme sont tous de nature SPIRITUELLE. L'homme fut créé en ayant BESOIN d'un SECOND ESPRIT — le SAINT-ESPRIT DE DIEU. Celui-ci fut généreusement offert au premier Adam, qui le rejeta; il rejeta le GOUVERNEMENT divin et la connaissance spirituelle révélée de DIEU.

Tous les êtres humains naissent avec ce seul esprit humain, qui limite leur pouvoir de connaissance au physique et au matériel. Sans l'Esprit-Saint de Dieu, l'homme EST MENTALEMENT INCOMPLET; il n'est réellement "pas tout à fait présent". La conscience humaine est bornée au physique et au matériel, mais tous les problèmes de l'homme sont SPIRITUELS et dépassent son entendement.

Et ce n'est pas tout!

Satan, le diable, est REEL; il EXISTE. Il est SUPER-PUISSANT, le "PRINCE DE LA PUISSANCE DE L'AIR" (Eph. 2:2). Il PROPAGE SES ONDES. Il sature l'air de SON ATTITUDE d'égoïsme, de vanité, de soif de pouvoir et de cupidité, d'envie, de rivalité et de contestation, de rébellion contre Dieu!

Non seulement l'humanité n'est qu' "à moitié présente" mentale-

(Suite page 29 )

## Une voix s'élève au milieu de la confusion religieuse

*Pourquoi le monde est-il une Babylone où règne la confusion religieuse? Rien que pour le christianisme, il y a plus de 250 confessions, sans parler du judaïsme, du bouddhisme, du confucianisme, de l'islam, du shintoïsme, du taoïsme, de l'agnosticisme, de l'athéisme!*

par Herbert W. Armstrong

Note de l'éditeur: *Un nouveau livre de M. Armstrong, portant le même titre que cet article, paraîtra ultérieurement.*

### Chapitre 6

#### QU'EST-CE QUE L'EVANGILE— ET POURQUOI ?

**P**EU-T-ON IMAGINER quelque chose de plus incroyable? Que l'Évangile de Jésus-Christ n'ait pas été proclamé au monde entier pendant 1 900 ans — soit 100 cycles de temps — depuis le milieu du premier siècle jusque vers le milieu du nôtre! Voilà qui paraît assurément absurde!

Pourtant, c'est ce qui s'est passé.

L'on pourrait demander: "Mais l'Évangile relatif à Jésus-Christ n'a-t-il pas été prêché dans le monde entier, tout au long des siècles? Des missionnaires n'ont-ils pas apporté le

message relatif à Jésus-Christ dans la plupart, sinon dans tous les pays païens? Le Christ n'est-Il pas prêché aujourd'hui, dans le monde — par la radio, la télévision, la parole écrite et l'évangélisation personnelle?"

Sans doute! Mais, de l'an 53 de notre ère environ jusqu'en 1953, l'Évangile de Jésus-Christ n'a pas été proclamé au monde. Voyez-vous, prêcher au sujet de Jésus-Christ, proclamer qu'Il était le Messie promis, le Fils de Dieu, ce n'est pas proclamer l'Évangile de Jésus-Christ.

Le monde n'a pas su que Jésus-Christ était venu en tant qu'ANNONCIATEUR, apportant pour l'AVENIR une nouvelle de nature à ébranler le monde. Dans Malachie, chapitre 3, verset 1, nous apprenons que Jésus viendrait en Messager divin, porteur d'un message suprêmement important de la part du Dieu vivant. Jésus enseigna ce message à Ses apôtres originels. Il les envoya proclamer ce même message, qui était Son Évangile.

Le mot Évangile signifie *Bonne Nouvelle*. En l'occurrence, il s'agis-

sait d'une bonne nouvelle, qui se réalisera prochainement, en notre temps. L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas le message de l'homme au sujet du Christ, mais le Message que Dieu le Père envoya à l'humanité par Son divin Messager.

Vers l'an 53 apr. J.-C., l'apôtre Paul écrivit une lettre aux Églises de Galatie. Immédiatement après son préambule, il dit: "Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ."

Déjà, le véritable Évangile était perdu, en Galatie!

L'Évangile fut étouffé! Après l'an 53 de notre ère environ, il ne fut plus proclamé au monde. Mais la véritable Église de Dieu demeura fidèle à l'Évangile; c'est pourquoi la persécution la contraignit à "entrer dans la clandestinité", à célébrer les services de son culte en secret, et à ne communiquer la vérité de Dieu, en privé, qu'à ceux à qui elle pensait

pouvoir la révéler en toute sécurité.

Cependant, tout au long des générations et des siècles, même la véritable Eglise perdit des parties essentielles du Message. Il faut se rappeler que l'imprimerie ne fut inventée que des centaines d'années plus tard. Sans doute existait-il des copies écrites de toutes les Ecritures. Mais celles-ci n'étaient pas aisément accessibles aux frères persécutés, souvent contraints de se cacher, et qui ne se rencontraient qu'en secret.

Rappelez-vous que des millions de fidèles furent torturés et martyrisés. Les exemplaires manuscrits des Ecritures n'étaient pas à leur disposition.

Notons, incidemment, qu'il est paradoxal que la grande fausse Eglise, politiquement puissante, "Babylone la grande" (Apoc. 17:5), qui tenta d'obscurcir la vérité, fut l'instrument même que Dieu choisit pour préserver les textes du Nouveau Testament qui l'accablaient! Les Juifs furent, de par la volonté de Dieu, les gardiens des Ecritures hébraïques de l'Ancien Testament.

Ceci explique comment, en 1927, l'auteur de cet article put constater combien la véritable Eglise avait perdu de la vérité originelle. En 1927, la Bible était évidemment disponible en de nombreuses traductions imprimées.

L'Eglise de Dieu fut fondée par Jésus-Christ en l'an 31 de notre ère. C'est aux environs de l'an 53 que Paul écrivit sa lettre aux Galates. En janvier 1953, le véritable Evangile de Jésus fut diffusé dans toute l'Europe par le puissant émetteur de Radio Luxembourg.

Si un autre Evangile a été imposé à un monde abusé, *quel* est donc le Message que Dieu envoya à la terre, par Son divin Messager Jésus-Christ?

La prophétie relative à ce Messager, dans le 3<sup>e</sup> chapitre de Malachie, nous conduit directement au début de la proclamation de ce Message par Jésus: "Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu" Marc 1:1.

Le second verset cite la prophétie de Malachie, et montre comment Jean-Baptiste fut le messager humain, frayant la voie à la première venue de Jésus sur terre. Puis, aux versets 14-15: "Après que Jean eut

été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant [*quel* Evangile?] prêchant l'EVANGILE DE DIEU. Il disait: Le temps est accompli, et le ROYAUME DE DIEU est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (versets 14-15).

Croire en *quel* Evangile? Pour être "sauvés", Jésus nous dit que nous devons croire en la BONNE NOUVELLE du ROYAUME DE DIEU. Telle est la BONNE NOUVELLE que Jésus nous transmit, venant de Dieu.

Mais cette BONNE NOUVELLE a été ETOUFFEE. Le ROYAUME DE DIEU a été contrefait, réduit à néant. Certains l'ont représenté comme "l'Eglise": adhérez simplement à une Eglise — n'importe laquelle — et vous serez dans le "Royaume de Dieu"!

Beaucoup enseignent qu'il s'agit d'un royaume céleste, expression qui ne figure pas dans la Bible. D'autres disent qu'il s'agit d'une abstraction impalpable "établie dans le cœur des hommes". On a même soutenu, en Angleterre, que l'Empire britannique allait devenir le Royaume de Dieu.

La croyance la plus universelle est que le "ciel" est le Royaume de Dieu. Cette chimère peut s'expliquer plus ou moins par le fait que l'Evangile selon Matthieu utilise l'expression "royaume des cieus", alors que Marc, Luc, Jean et tous les autres textes du Nouveau Testament parlent du "royaume de Dieu".

Beaucoup croient que le "salut" signifie "aller au ciel". Un évangéliste de réputation mondiale déclara un jour, dans une "croisade" télévisée, devant une foule de plusieurs milliers de personnes, que certains de ses auditeurs pourraient "mourir avant le lendemain matin. Si vous ne recevez pas le Christ ce soir, il sera peut-être trop tard. Si vous vous levez et prenez cette décision pour le Christ, ce soir, vous pourrez être au paradis demain matin!"

On semble penser que le Royaume des cieus, selon la terminologie de Matthieu, signifie "royaume *dans les* cieus". Mais cela ne figure nulle part dans la Bible.

Un ministre du culte, qui connaissait la vérité biblique, parlait un soir à la foule. Il choqua son auditoire en affirmant que nul n'était jamais allé, et n'irait jamais, au ciel. Il offrit une somme d'argent à tout auditeur qui

pourrait montrer, soit par l'Ecriture ou une affirmation biblique que quelqu'un était monté ou que qui que ce soit monterait un jour au ciel (sauf Jésus-Christ) — soit une promesse quelconque dans la Bible selon laquelle quelqu'un pourrait un jour monter au ciel.

Une femme leva la main. "Je suis suffisamment intéressée pour accepter cette offre d'argent, dit-elle. Le Christ n'a-t-Il pas dit: "Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieus est à eux!"?

"Oui, Jésus a dit cela, répondit l'orateur. Mais deux versets plus loin, Il a aussi dit: "Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!" Et maintenant, comment pouvez-vous concilier ces deux versets?"

"Eh bien, reprit la femme, un peu embarrassée, je pense que les pauvres en esprit vont au ciel à leur mort, tandis que les doux resteront sur la terre." Manifestement, elle s'embrouillait un peu.

"N'êtes-vous pas enseignante?" demanda l'orateur.

Elle l'était. "Et vous considérez-vous vraiment à la hauteur?" poursuivit-il.

"Vous ignorez pourtant la différence entre les deux petits mots "de" et "dans". Il y avait, à New York, une banque sous le nom de Banque de Morgan; M. J.P. Morgan en était le principal propriétaire. Mais cette grande banque était-elle "dans" — ou à l'intérieur de — M. Morgan? Vous savez certainement que le mot "de" ne signifie pas "dans" ni "à l'intérieur de", mais qu'il indique la possession. M. Morgan possédait (ou était le principal propriétaire de) la Banque de Morgan. DIEU possède le Royaume de Dieu, qui s'appelle "Le ROYAUME DE DIEU". Le ciel étant le trône ou la demeure de Dieu, Matthieu utilisa le terme de "royaume *des* cieus", indiquant une possession.

"Jésus dit également: "PERSONNE n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme..." (Jean 3:13). Pensez-vous, dès lors, avoir gagné la somme que j'ai offerte?"

"Non", sourit-elle.

L'EVANGILE DE JESUS-CHRIST est le MESSAGE que Dieu le Père envoya  
(Suite page 22)

# MOI ?

## Esclave de l'habitude ?

*Vous serez surpris de constater combien vos actions, vos pensées et vos sentiments sont une affaire d'habitude.*

par Donald D. Schroeder

**S**ANS HABITUDES, nous ne pourrions vivre normalement, ni même peut-être survivre. C'est là l'aspect positif des habitudes.

Grâce à elles nous pouvons accomplir un nombre énorme d'actions sans y consacrer beaucoup de pensées conscientes ou d'efforts, ni d'attention inutile—comme, par exemple, lacer nos chaussures, boutonner une chemise, rouler à bicyclette, marcher, taper à la machine, former de mémoire un numéro de téléphone ou même réagir à un danger.

### Qu'est-ce que l'habitude ?

Une habitude est un schéma acquis, lequel guide nos actions, notre pensée ou nos sentiments, et devient une réaction automatique.

Ce n'est pas un schéma congénital, comme le sont nombre de réactions des créatures inférieures. Ne confondez pas ces schémas acquis avec des réactions involontaires, congénitales ou "intégrées", telles que la digestion, la respiration, la transpiration ou le frisson du froid.

Acquérir des habitudes, surtout si elles sont bonnes, nous permet de garder disponibles nos processus

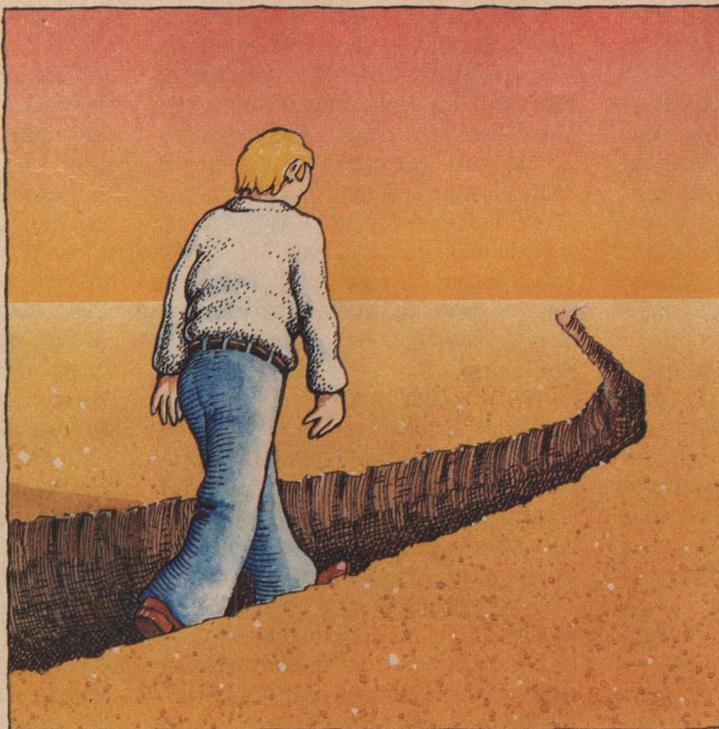


Illustration: Monte Wolverton

mental ou émotif. Le nombre des réactions nécessaires, pour que l'habitude se forme, varie d'une personne à l'autre et selon la nature des stimuli. Mais, à mesure que nous réagissons, un schéma se constitue, des chemins et des circuits se dessinent dans cet ensemble merveilleux: le cerveau et le système nerveux de l'homme.

Même à notre époque, la compréhension exacte de ce qui se passe, dans l'esprit et le corps de l'homme, échappe à l'entendement humain.

Les schémas en formation commencent par se loger dans la mémoire à court terme du cerveau, comme l'ont constaté les

mentaux les plus complexes pour des tâches et des défis plus exigeants. Les mauvaises habitudes, en revanche, gaspillent l'énergie humaine tout en limitant la croissance et le développement de l'être humain.

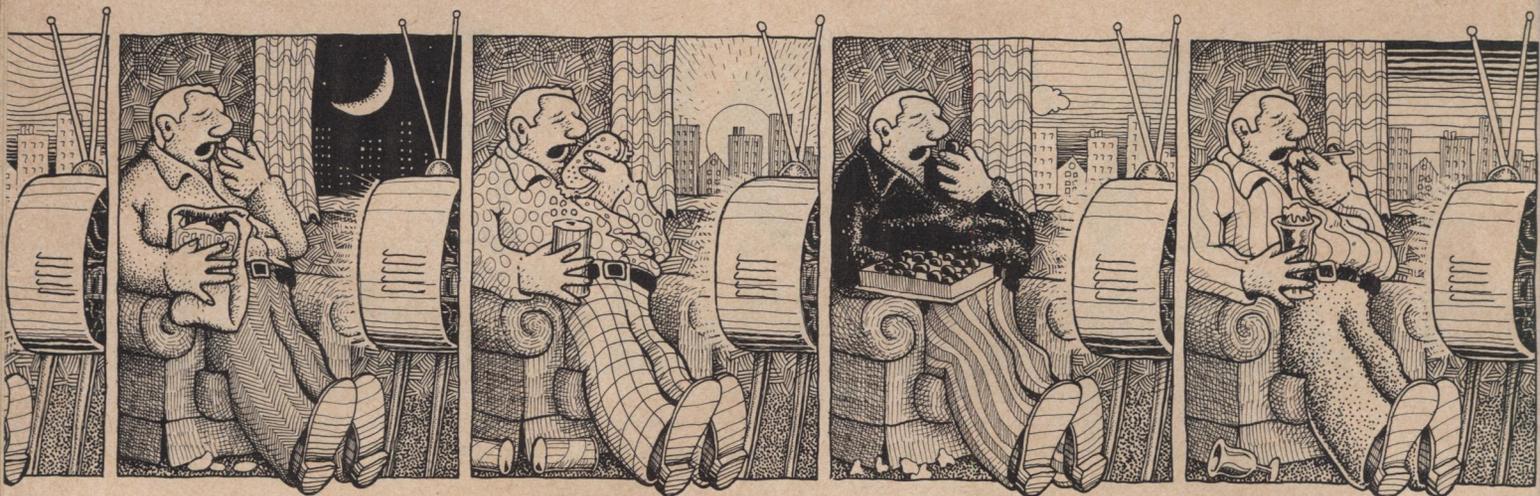
### Comment se forme une habitude

"Les habitudes commencent par être des toiles d'araignées, avant de devenir des câbles", dit un proverbe espagnol.

Une habitude commence à se forger lorsque nous réagissons plusieurs fois à un stimulus physique,

savants qui se sont penchés sur la question des habitudes; à mesure qu'ils se consolident, ils passent dans la mémoire centrale à long terme du cerveau.

C'est alors que la mémoire, activité cérébrale dans laquelle l'homme excelle, se met en branle, et qu'un message ou un stimulus spécifique déclenche une réaction, une pensée ou une sensation automatique. Une habitude est une leçon que les cellules du cerveau ont si bien apprise qu'elles la répètent automatiquement, sans réfléchir.



Les habitudes, bonnes et mauvaises, se forment pour l'essentiel de la même façon. C'est pourquoi, il est très important que les parents fassent acquérir à leurs enfants de bonnes habitudes, particulièrement au cours de leurs premières années.

Une fois acquise, une habitude se perd difficilement. Il semble que le cerveau n'oublie jamais totalement les mauvaises habitudes, même si elles sont reléguées à l'arrière-plan et tombées en désuétude, ou parce qu'elles ont été remplacées par une habitude nouvelle, supposée meilleure.

Ceux qui se disent "esprits libres" ou "individualistes" (et ils sont nombreux) ne sont pas réellement libres de toute habitude. Ils ont tout simplement développé leurs propres habitudes, différentes de celles des autres.

Ce que nous appelons la personnalité de l'homme, au sens le plus large, est pour une bonne part un amalgame de milliers d'habitudes individuelles et spécifiques.

Les êtres humains agissent souvent par habitude. Si les différentes pensées d'un homme ne sont pas habituelles, les schémas de la pensée tendent cependant beaucoup à le devenir. Certaines personnes obéissent à une pensée bien structurée, alors que d'autres agissent comme des têtes de linotte.

La faculté de contracter des habitudes est l'apanage de la plupart des êtres vivants supérieurs. Mais la manière dont fut créée la merveilleuse intelligence humaine, jointe à l'esprit qui anime l'homme, fait que, plus que toute autre créature, nous

sommes esclaves d'habitudes, habitudes de penser, d'agir et de sentir.

#### Unique en matière d'habitudes

Notre schéma individuel d'habitudes se révèle, non seulement dans notre prononciation, mais aussi dans toutes nos attitudes et dans notre comportement face à la vie et à l'anxiété.

Certains ont pris l'habitude de froncer constamment les sourcils, ou de se mettre aisément en colère, alors que d'autres paraissent craintifs, hostiles ou soupçonneux, et que d'autres encore sont habituellement plus ouverts, aimants, cordiaux, respirant la confiance.

Nous acquérons des habitudes différentes, voire uniques, dans nos mouvements de la main, du corps, dans notre façon de nous tenir. Nos habitudes diffèrent sur le plan de la nutrition et de l'appétit, comme dans le domaine émotif, touchant ce qui nous cause un bien-être ou un malaise, ce qui nous inspire de l'appréhension ou de la crainte, ceux envers qui nous réagissons sexuellement, et de quelle façon.

Toutes ces habitudes spécifiques sont acquises. Nous ne les avons pas héritées.

Même les succès ou les échecs successifs d'une vie sont souvent question d'habitude; ils résultent de la répétition de nos réactions face aux problèmes et aux défis de la vie.

#### Aspects négatifs

Les habitudes nous laissent la liberté d'apprendre des choses nouvelles, mais elles nous freinent lorsqu'il s'agit de modifier nos façons établies d'agir, de penser ou de sentir. Elles

nous enferment dans certains modèles de réaction et nous poussent à résister à tout changement de notre routine coutumière, même si ce changement est conforme à notre intérêt.

Trop souvent les hommes sont asservis à de mauvaises habitudes. Il faut une grande force de caractère pour s'en affranchir.

Les animaux ne pourraient survivre longtemps dans la nature s'ils s'abandonnaient aux nombreuses habitudes néfastes que contractent certains êtres humains. Nous pouvons fumer, abuser de l'alcool, nous livrer à des excès sexuels, exagérer la consommation de médicaments, nous suralimenter, mener une vie trop sédentaire ou nourrir des sentiments émotivement destructeurs, tout en demeurant en vie, même si nous nous condamnons à une mort lente en tant qu'individus.

Par ces mauvaises habitudes, nous limitons ou nous mutilons notre potentiel et notre développement humains. Beaucoup de mauvaises habitudes sont, en fait, ce que la Bible appelle *le péché!* Elles entraînent une violation de la grande Loi spirituelle de Dieu, les Dix Commandements.

Les mauvaises habitudes, renforcées par des substances chimiques asservissantes — la nicotine et d'autres drogues, par exemple, sont très difficiles à surmonter. Mais il peut être tout aussi malaisé, sinon davantage, de modifier des habitudes qui portent atteinte à des sentiments et à des comportements humains.

Des peuples entiers, et c'est tragique, risquent d'être enfermés dans



des habitudes néfastes pour leur façon de se nourrir, de penser et de ressentir.

### Surmonter ses habitudes néfastes

Qui n'a jamais été l'esclave de mauvaises habitudes? Qui n'a jamais, sans y prendre garde, laissé de telles habitudes s'enraciner dans son esprit et son cœur?

Améliorer votre vie — sur le plan physique, mental, émotif ou spirituel — consiste, pour une bonne part, à modifier ou à surmonter vos mauvaises habitudes. Il s'agit de développer des modèles nouveaux, meilleurs et plus dominants, pour vos habitudes d'agir, de penser et de sentir.

Si l'on veut remplacer une mauvaise par une bonne habitude, il faut respecter des règles fondamentales absolues, et passer par un certain nombre d'étapes essentielles. Nombreux sont ceux qui perdent de vue ces étapes primordiales, parce que l'effort qu'elles leur imposent, en termes de réflexion ou de temps, leur paraît trop lourd, ou parce qu'ils sont découragés par de vaines tentatives antérieures en vue de se débarrasser d'une habitude invétérée ou d'un vice.

La première loi à suivre, pour modifier une mauvaise habitude est la suivante:

1. RECONNAISSEZ QUE VOS PENSÉES, VOS ACTIONS ET VOS REACTIONS SONT MAUVAISES ET NOCIVES. C'est là, selon la terminologie biblique, le premier pas dans la voie du repentir. (Pour y parvenir, il faut évidemment appliquer les bons critères de la détermination du bien et du mal, c'est-à-dire connaître la Loi de Dieu).

Sans cette démarche, il est impossible de changer. Combien nombreux sont ceux qui échouent parce que, au fond d'eux-mêmes, ils n'ont jamais carrément décidé, ou admis, que ce qu'ils pensaient ou faisaient était mauvais. Ils ne veulent pas s'avouer à eux-mêmes qu'ils mangent ou boivent trop, ou qu'ils sont asservis de façon nocive à une pratique ou un mode de pensée. Ils justifient leur façon de vivre et refusent de voir le tort qu'ils causent à eux-mêmes, ou à autrui — jusqu'à ce qu'ils en subissent les graves conséquences.

C'est vous — et nul autre — qui devez être convaincu de la nécessité de changer. Vous devez vouloir changer votre mauvaise habitude.

Une fois accompli ce pas critique, il faudra en poser d'autres, essentiels, eux aussi. Vous devrez:

2. PRENDRE LA FERME RESOLUTION DE CHANGER ET DE RENONCER A UNE MAUVAISE HABITUDE. C'est, dans le langage biblique, le deuxième pas dans la voie du repentir.

Ne remettez pas votre décision à plus tard. Vous ne pouvez espérer voir le succès couronner un effort timoré ou faible. Pour changer, il vous faut une motivation puissante. Représentez-vous les conséquences réelles ou potentielles d'un statu quo.

3. METTEZ AU POINT UN PLAN DE CHANGEMENT D'ATTITUDE. Autrement dit, analysez les influences ou les situations susceptibles de déclencher votre ancienne habitude, et évitez-les dans toute la mesure du possible.

Abram ne put secouer son passé avant de s'être établi dans un nouveau pays (Gen. 12). Vous vous

trouvez, dans certaines situations, que vous ne pourrez entièrement dominer ni changer, mais il vous sera possible de modifier votre attitude à leur égard.

Développez des attitudes ou des modes de pensée justes et positifs, qui remplaceront les anciens schémas nuisibles. Répétez les bons modèles le plus souvent possible. Ils évinceront rapidement votre ancienne façon d'agir ou de ressentir. Vous parviendrez à ce résultat si les nouveaux modèles représentent une valeur ou une récompense considérable, ou si, à défaut de les adopter, vous subissez une conséquence indésirable.

N'essayez pas de vous dégager peu à peu d'une mauvaise habitude. (Il n'existe que peu de situations justifiant cette façon de procéder. Certaines drogues qui provoquent une accoutumance physique, par exemple, pourraient, en cas de renoncement total et soudain, causer des dégâts physiologiques, sinon même la mort. Il y a des problèmes sérieux, pour lesquels il est nécessaire de se faire aider et guider par des personnes possédant des qualifications et des connaissances spécifiques.

En cédant de temps en temps, on risque d'accroître plutôt que de réduire la persistance d'une vieille habitude.

Identifiez et combattez les pensées ou les raisonnements défaitistes, telles les réflexions du genre: "Bah, pour une fois, ça ira"; "Il le fait, lui, pourquoi pas moi?"; ou: "Pourquoi me priver, il y a si peu de plaisirs dans la vie?"

Décidez de ne pas céder, fût-ce par  
(Suite page 27)



# LE SENS DE LA CRISE DES REFUGIÉS

---

*Tandis que vous lisez ces lignes, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants, sans foyer, arrachés à leurs terres à la suite des guerres de "libération", des persécutions religieuses et du chaos économique, attendent un monde meilleur.*

---

par Michael A. Snyder

**P**OURQUOI, en ce vingtième siècle éclairé, des vagues d'êtres humains fuient-elles les gouvernements oppressifs, en tentant d'échapper aux persécutions religieuses et autres calamités? Pourquoi ces problèmes se sont-ils aggravés d'une façon aussi dramatique au cours de ces dernières années?

## **Pourquoi?**

On ne peut imaginer le nombre de personnes qui, dans le monde, ont dû fuir pour sauver leur vie. Pour quelles raisons un individu affronte-t-il de grands risques et subit-il de grandes pertes? Quel est le bouleversement qui peut obliger un peuple à abandonner de longues années de stabilité pour suivre une vie nomade?

Nombreux seront nos lecteurs d'Afrique qui

---

**UNE SITUATION SANS ESPOIR?** Plus d'un million de réfugiés se trouvent en Somalie — épaves humaines de la lutte pour un territoire en Ethiopie.

comprendront les causes du problème, car près de la moitié des 10 millions de réfugiés sont sur ce vaste continent.

Aux Nations unies, une personnalité somalienne battait tambour afin de réunir de l'aide pour secourir les milliers d'Ethiopiens, en fuite, qui se réfugient dans son pays.

La contribution des Etats-Unis s'est élevée à 59 000 tonnes de vivres. Cependant, le spectre de la mort plane encore sur les réfugiés massés dans les camps somaliens. Ajoutez à cela la puanteur inévitable et la saleté repoussante qui accompagnent plus d'un million de personnes déplacées, et vous commencez à vous faire une faible idée de ce que représente la vie d'un réfugié.

La situation de la Somalie n'est qu'une petite partie du problème général qui se pose en Afrique. A part quelques exceptions, presque toutes les parties du continent sont frappées par une forme quelconque de maladie sociale produisant des déplacements. L'Algérie sert de havre à ceux qui

fui la guerre du Sahara occidental. Le Cameroun est maintenant le pays d'accueil de plus de 80 000 réfugiés qui cherchent à échapper au conflit opposant le Président et le ministre de la Défense du Tchad. Le Zaïre et la Zambie ont recueilli les nombreux exilés qui ont fui la guerre civile en Angola.

Il est fréquent que des pays limitrophes s'échangent mutuellement leurs réfugiés. Certes, les chiffres et les statistiques paraissent souvent stériles. En réalité, ce qui se passe, c'est que des groupes équivalant à des populations entières de villes américaines et européennes sont soudain déplacés, sans même disposer des ressources suffisantes pour se loger ou se nourrir.

Vous devez penser que *quelqu'un* devrait être en mesure de faire quelque chose pour ces nombreuses hordes, éparses sur le continent, qui n'ont nul refuge certain.

Il y a *quelqu'un* — en quelque sorte.

L'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.) est une fédération libre de nations africaines qui, de droit, *devrait* être capable d'apporter une solution. Voici ce qu'en dit le *Times* de Londres:

“La faiblesse de l'O.U.A., c'est qu'elle est liée par ses engagements vis-à-vis de la souveraineté des Etats-nations. Après 17 ans [d'existence], son incapacité d'exercer une plus grande influence [sur les politiques des nations africaines] *s'illustre clairement* par l'existence en Afrique des 4 000 000 de réfugiés politiques ou tribaux.”

Si l'O.U.A n'est pas capable de résoudre ses problèmes politiques, qui pourra le faire? Notez bien ceci, car c'est le fond du problème.

On retrouve des problèmes semblables dans le monde entier. Les Etats-Unis sont harcelés par les problèmes posés par les hordes de réfugiés qui traversent en masse le mince détroit séparant Cuba de la Floride. Ils ne sont pas prêts à absorber — ni capables de le faire — des milliers de réfugiés qui fuient le gouvernement pro-soviétique de Castro. L'Amérique doit déjà résoudre de gros problèmes domestiques, et elle se trouve confrontée à un

problème de plus, fort complexe. Comment imaginer que la Thaïlande, pays essentiellement rural, puisse absorber les vastes groupes qui fuient les vieilles luttes indochinoises? Autour du globe, où que l'on regarde, on rencontre de nombreux problèmes identiques.

#### **Quelle est la cause de ces déplacements?**

Selon la Bibliothèque du Congrès, aux Etats Unis, “la source se trouve dans la négligence croissante des gouvernements quant aux droits de leurs citoyens, et dans le désir de faire porter les problèmes internes sur les épaules de la communauté du monde.”

Pourquoi ne pouvons-nous pas trouver de solution?

Lorsque nous prenons l'exemple de la Somalie, nous voyons que le pays est engagé dans une lutte corps à corps avec l'Ethiopie, sa voisine, au sujet de l'Ogaden. La Somalie affirme que la région lui appartient, et l'Ethiopie certifie la même chose. Ajoutez à cela que l'Ethiopie reçoit de l'armement soviétique et que la Somalie bénéficie de fonds américains pour acheter des armes, et vous avez un beau conflit, bien sanglant — mais pas de solution.

Résultat? des milliers de citoyens innocents sont pris entre deux feux. Que feriez-vous si des chars d'assaut envahissaient votre pelouse et si les vitres de votre maison volaient en éclats sous le feu des canons? Vous prendriez votre famille avec vous, et partiriez vers une région proche, relativement sûre et amicale. Or, c'est exactement ce qui se passe.

L'O.N.U. envoie 80 000 tonnes de vivres à ceux qui ont fui vers la Somalie. Cette organisation mondiale a réuni des dons s'élevant à 120 millions, entièrement destinés aux réfugiés.

Toutefois, au lieu d'exercer son autorité pour arrêter la lutte, l'O.N.U. donne sa caution à une aide apportée aux effets du conflit, et non à sa cause. Chose encore plus tragique, les 80 000 tonnes de vivres fournis pour cette aide n'apporteront à chaque réfugié qu'un peu plus de 500 grammes de nourriture par jour! Par ailleurs, il ne faut pas oublier

qu'une grande partie des pays, qui fournissent cette aide, est en proie à la récession. Qu'advierait-il si l'on coupait les vivres à cause des problèmes économiques des nations industrialisées?

De tout cela, nous tirons une conclusion choquante: l'O.N.U. ne résout aucunement le problème; elle traite les symptômes.

Si vous voulez donner aux hommes le droit de vivre en paix, le droit de jouir de la vie, vous devez vivre dans un pays dont le gouvernement *permet* ces droits. Or lorsque vous vivez dans un système qui ne reconnaît ni vos libertés ni vos droits, vous vous en trouvez démunis. Vous êtes alors confronté à une crise, que vous devez ou bien accepter en perdant vos droits, ou bien rejeter et quitter le pays, pour vous joindre au nombre toujours grossissant des réfugiés.

Quel est le gouvernement humain qui puisse résoudre le problème des réfugiés comme il faut? Pour le résoudre, il faut un gouvernement mondial, suffisamment puissant et sage, capable d'exercer son autorité. L'O.N.U. et tous les autres organismes ont prouvé leur incapacité à faire face aux problèmes réels de l'humanité. Comme nous l'avons indiqué, ces groupes se bornent à traiter les conséquences.

Actuellement, aucun gouvernement n'est en mesure de résoudre le dilemme humain, mais il y en a un qui est en train de s'organiser et qui *peut* — et qui *va* — apporter la solution.

#### **La solution originelle rejetée**

L'histoire réelle du problème des réfugiés commença il y a près de 6 000 ans. Dieu offrit à Adam la possibilité d'établir un gouvernement qui serait capable de résoudre la crise (Gen. 1:28). Pour régir le monde, Il proposa à l'homme de restaurer le gouvernement divin, qui avait été renversé par Lucifer, (Esaïe 14:12-15; Jude 6), avec Adam comme chef, après Dieu. Si Adam avait choisi d'accepter ce poste, il aurait eu la solution à la crise des réfugiés, des *milliers* d'années avant les guerres contemporaines d'Indochine et d'Afrique!

Pour ce poste, il fallait qu'Adam soit qualifié. Il devait résister à Satan

**Evaluation du nombre des réfugiés à travers le monde, faite en mai 1980 par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.)**



Minette Collins

et à sa propre nature humaine qui est, en grande partie, influencée par Satan lui-même!

Si, en suivant Satan (et en adoptant l'attitude de prendre), Adam décidait de rejeter Dieu, les gouvernements que lui et ses descendants créeraient seraient en opposition directe avec le gouvernement divin.

Dans la Genèse, chapitre 3, nous découvrons que c'est exactement ce qui s'est passé. Adam, qui n'a pas été tenté comme l'a été Eve (Gen. 3:1-6), a *délibérément* pris de l'arbre du bien et du mal (symbole de la dualité permanente de la vie). A la suite de ce choix, Dieu coupa, pour une période de 6 000 ans, Son lien avec toutes les générations successives d'hommes — sauf avec ceux qu'Il choisissait comme "élus" pour un but précis.

Adam a choisi le mauvais gouvernement — celui de Satan. Un gouvernement sain et rationnel ne *produit pas de réfugiés*, et ne permet pas l'existence de situations comme celles que nous voyons actuellement. Les peuples vivent heureux dans leurs pays respectifs.

De par lui-même, les gouvernements humains sont *incapables* de traiter le problème des réfugiés d'une façon efficace. Je ne dis pas cela pour dénigrer les efforts louables des milliers de personnes qui travaillent dans les organisations d'aide aux réfugiés, mais simplement pour dire que le problème ne sera pas entièrement résolu tant que le gouvernement mondial de Dieu ne sera pas instauré.

**L'ultime solution**

En conséquence, la seule réponse qui puisse convenir, c'est la *restauration* du gouvernement de Dieu et de Sa voie de vie sur cette terre! Alors seulement le fardeau que portent dix millions de "sans abris" pourra disparaître.

Vous trouverez, dans la Bible, la prédiction de ce gouvernement: "Il arrivera, dans la suite des temps [à notre époque], que la montagne [le gouvernement de Dieu, Daniel 2:44-45] de la maison de l'Eternel sera fondée... Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De

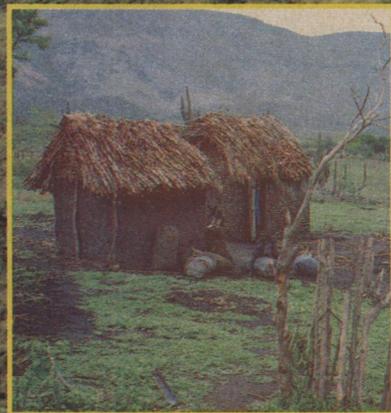
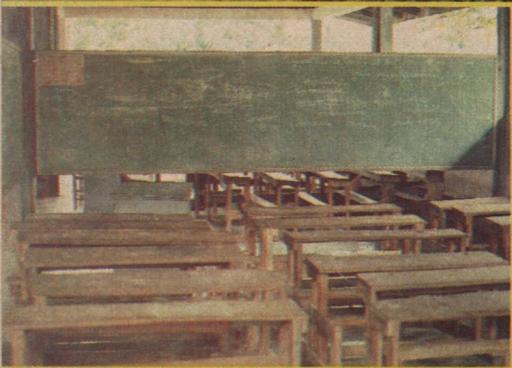
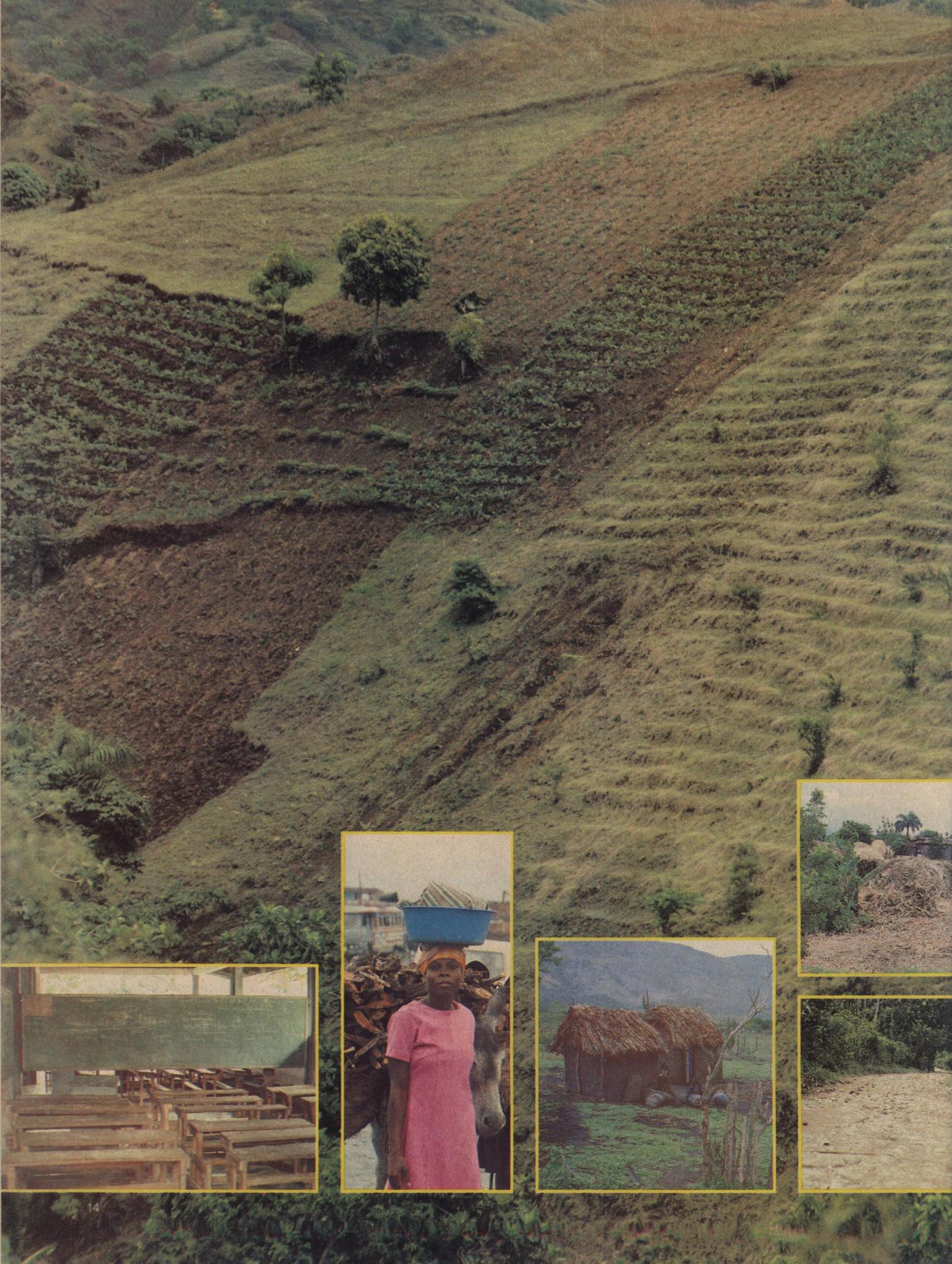
leurs glaives ils [tous les peuples] forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:1-3).

Comble de l'ironie, une partie de ce message est inscrite textuellement sur une plaque de marbre aux Nations unies!

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, reviendra instaurer Son gouvernement qui est basé sur des lois vivantes. Sous ce gouvernement, lorsque les peuples auront regagné leurs pays, il n'y aura plus de réfugiés.

Pouvez-vous imaginer à quel point ce monde sera différent? Sous ce gouvernement, les peuples se réjouiront; le monde sera peuplé d'hommes et de femmes heureux, ayant un avenir tellement plein d'espoir qu'il faudrait des pages et des pages pour le décrire. (Si vous souhaitez vous procurer gratuitement nos ouvrages, veuillez vous reporter à la liste d'adresses figurant au dos de la couverture de cette revue, en vous référant à

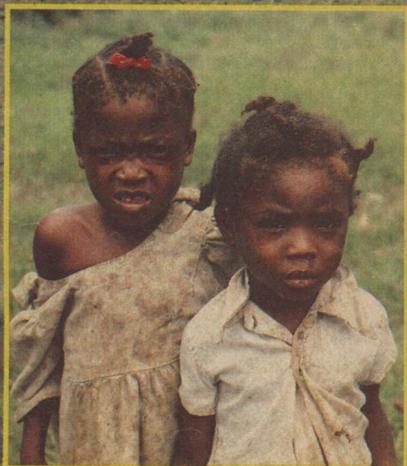
*(Suite page 25)*



# POUR GUERIR UNE NATION

Article et photos par John Halford

**LE CHRIST A PROMIS UNE UTOPIE, mais pas dans l'immédjat. Un monde nouveau sera édifié sur les décombres de l'ancien. Dieu, dans Son Oeuvre, ne fait pas en faveur de l'homme ce que celui-ci est en mesure de faire lui-même. L'Utopie millénaire sera édifiée par des êtres humains travaillant sous les directives et la conduite du Royaume de Dieu, établi sur la terre. Jetons donc un coup d'oeil sur ce qui peut être nécessaire pour sauver une nation. Nous nous bornerons au problème d'un seul pays: Haïti, dans les Caraïbes. Nous serons réalistes, mais en même temps constructifs et sympathisants. Il est toujours possible de critiquer, mais un pays n'est pas nécessairement**



**HAITI** — terre de beauté naturelle, maintenant érodée — attend une solution à ses misères et à ses maladies. La population rurale travaille à produire du riz, du maïs, du millet, des bananes, des patates douces et des ignames à partir des terrasses situées à flanc de coteau. Cependant, les sourires qui rayonnent sur les visages haïtiens laissent présager l'espoir d'un monde meilleur: le Monde à Venir prophétisé dans la Bible!

responsable de tous ses problèmes. Les peuples sont souvent victimes de circonstances indépendantes de leur volonté. Cela est particulièrement vrai dans le cas de Haïti.

Ses habitants ont lutté presque aussi longtemps que ceux des Etats-Unis pour bâtir une nation. En 1804, ils se proclamèrent indépendants de leurs maîtres coloniaux, et devinrent ainsi la deuxième nation libre de l'hémisphère occidental. Mais, après bientôt deux siècles, leur pays demeure l'un des plus pauvres du monde. Pourquoi?

Pour répondre à cette question, rappelons tout d'abord brièvement l'histoire d'Haïti.

### De la richesse aux haillons

Christophe Colomb découvrit Haïti en 1492. Lorsqu'il contempla, pour la première fois, les montagnes couvertes de forêts, les plaines fertiles de l'île, et son abondance en fruits et en richesses minérales, il écrivit: "J'ai trouvé le paradis."

Les Espagnols y revinrent l'année suivante en colonisateurs. Les indigènes indiens, des Arawaks, accueillirent favorablement les Conquistadores, en qui ils voyaient des alliés contre leurs ennemis, les Caraïbes, une tribu cannibale qui a donné son nom à la mer des Caraïbes.

Toutefois, les Espagnols avaient d'autres desseins. Ils réduisirent en esclavage aussi bien les Arawaks que les Caraïbes, en les contraignant à travailler dans les mines et les plantations qu'ils ne tardèrent pas à créer. En l'espace de quarante ans, la population autochtone fut presque annihilée, victime de maladies et du travail forcé.

C'est ainsi que débuta le trafic des esclaves. Pendant les trois siècles qui suivirent, des milliers et des milliers d'esclaves, originaires de l'Afrique occidentale, furent mis au travail en Haïti.

Les Espagnols cédèrent la colonie aux Français, en 1697. "Saint-Domingue" comme la baptisèrent ces derniers, devint bientôt la colonie la plus riche et la plus rentable du 18<sup>e</sup> siècle. Elle représentait les deux tiers du commerce extérieur de la France. Pendant les dernières années du 18<sup>e</sup> siècle, l'île rapporta davantage au Trésor français que les treize colonies américaines à la Grande-Breta-

gne. Mais ce fut à un prix terrible.

Alors que les marchands et les propriétaires des plantations s'enrichissaient, les esclaves étaient condamnés aux travaux forcés à perpétuité. Ils vivaient privés d'espoir. La moindre velléité de résistance, ou de rébellion, entraînait des châtiments sauvages et barbares. L'esclavage, qui n'est jamais réjouissant, connut ses pires formes en Haïti. Puis, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, deux événements infléchirent le cours de l'histoire du pays.

En 1776, les colonies britanniques, en Amérique, proclamèrent leur indépendance. Seize ans plus tard, en France, les paysans renversèrent la monarchie et le règne des classes dirigeantes, et instaurèrent la République française. Les colonies françaises d'outre-mer subirent l'impact de cette révolution. En Haïti, les esclaves se soulevèrent contre l'aristocratie locale. Un brillant ex-esclave, Toussaint Louverture, conduisit ses troupes à la victoire, rétablit plus ou moins l'ordre, et forma un gouvernement conçu sur le modèle de celui de la France révolutionnaire.

Cet homme remarquable est considéré, à juste titre, comme le "George Washington d'Haïti". Toussaint entrevoyait une Haïti libre, agissant en harmonie et en coopération avec la mère-patrie.

Mais ce rêve ne se réalisa pas.

### Napoléon entre en scène

Napoléon Bonaparte prit le pouvoir et commença à restaurer l'Empire français. Il envoya une armée de 40 000 hommes reprendre le contrôle des colonies. Toussaint fut arrêté, et mourut plus tard en prison. Les forces de Napoléon avaient reçu l'ordre de rétablir l'esclavage. Mais les Haïtiens avaient goûté la liberté, sous Toussaint, et étaient résolus à ne jamais redevenir esclaves.

Au terme de l'une des campagnes militaires les plus brutales de l'histoire — au cours de laquelle les deux adversaires rivalisèrent de férocité et d'atrocités — les forces de Napoléon furent défaites, et, en 1804, la République d'Haïti fut proclamée.

A l'origine, Napoléon avait prévu que son armée soumettrait Haïti, puis ferait voile vers la Nouvelle-Orléans. En disposant d'une force

militaire dans le delta du Mississippi, il espérait dissuader les Américains de prendre le parti des Anglais dans les guerres alors en cours.

Mais, ses troupes étant clouées en Haïti, il dut recourir à d'autres manoeuvres pour s'assurer la neutralité américaine. Ses représentants offrirent de vendre aux Etats-Unis toutes les possessions françaises au sud de la frontière canadienne. La lutte désespérée des anciens esclaves haïtiens, pour la liberté, contribua directement à faire des Etats-Unis les bénéficiaires de la plus grande transaction immobilière de l'histoire: "l'achat de la Louisiane".

Les nouveaux dirigeants d'Haïti jurèrent de ne plus jamais redevenir un peuple asservi. Ils entreprirent la construction de forteresses massives. L'une d'entre elles, la "Citadelle La Ferrière", dans les montagnes dominant la ville de Cap-Haïtien, existe encore aujourd'hui. Ses murs abritaient des munitions et des approvisionnements permettant à une armée de plusieurs milliers d'hommes de résister à un siège. De lourds canons, pris aux Français, furent hissés le long des pentes escarpées et mis en batterie sur les murs, prêts à repousser les envahisseurs.

Mais les canons de la "Citadelle" ne tirèrent jamais aucun coup contre un ennemi. Le monde oublia Haïti.

En 1804, les mines de l'île étaient presque épuisées et les champs, après des générations d'exploitation, étaient fatigués et improductifs. D'autres colonies, plus lucratives, étant à prendre, les puissances européennes laissèrent Haïti à son indépendance. Que leur importait!

N'ayant jamais connu que l'esclavage, les habitants d'Haïti étaient mal préparés aux responsabilités d'une nation. Seulement une poignée d'entre eux étaient instruits. Plus rares encore étaient ceux qui avaient une idée, si faible fût-elle, de l'art de gouverner. Après des siècles de servitude, l'Haïtien moyen n'aspirait qu'à être laissé en paix et à assurer sa subsistance sur son lopin de terre. La faim et la malnutrition vinrent s'ajouter aux misères de ce que Colomb avait décrit comme un "paradis".

Pendant les premiers cent ans de son existence, la deuxième république de l'hémisphère occidental som-

bra dans un sommeil inquiet, coupée de la civilisation et du progrès.

### Un nouvel espoir

Aujourd'hui, un gouvernement plus éclairé tente de résoudre les problèmes du pays. Les investissements étrangers sont activement encouragés, et de nouvelles usines ont permis de créer 130 000 emplois absolument indispensables.

La main-d'oeuvre est bon marché (le salaire minimum a été porté récemment à 2.20 dollars par jour) et les Haïtiens ont la réputation d'être de rudes travailleurs. Le tourisme progresse et les voitures importées embouteillent les rues de Port-au-Prince, la capitale. Il y existe même un émetteur stéréo FM et de télévision en couleurs. Mais ces commodités sont réservées à une minorité fortunée.

L'Haïtien moyen est toujours un paysan misérable, vivant dans une hutte de boue séchée, et s'efforçant d'arracher une existence précaire à une petite parcelle de terre épuisée.

Certaines informations laissent entendre que tous les Haïtiens n'aspirent qu'à pouvoir s'embarquer pour Miami, en Floride. C'est faux.

Promenez-vous pendant quelques heures dans les rues de Port-au-Prince, ou circulez dans les campagnes. Vous y rencontrerez un peuple chaleureux, amical, dynamique et fier, aimant son pays et désireux d'en tirer le meilleur parti.

Les Haïtiens ont formé une race remarquable, vivant d'espoir dans l'attente du jour où les choses s'amélioreront.

Pourtant, ils devront attendre peut-être le "Monde à Venir", et même alors leur situation ne sera pas facile. Ils auront besoin d'aide pour rebâtir de fond en comble leur nation. Oui, littéralement de fond en comble. Je m'explique.

Jadis, pour accomplir le trajet d'un peu moins de 200 km entre Port-au-Prince et Cap-Haïtien, il fallait de douze à quatorze heures. Aujourd'hui, une bonne route, construite avec l'aide de la France, permet de faire le voyage en quatre heures. Mais le voyageur, circulant confortablement à travers un majestueux paysage de montagnes, risque désormais de ne plus apercevoir les signes de l'un des plus graves problèmes

auxquels Haïti doit faire face...

Arrêtez votre voiture. Gagnez le bord de la route, et jetez un coup d'oeil au bas du flanc escarpé de la colline où vous vous trouvez. Au pied de la pente, un groupe de huttes s'accroche aux terrasses. De petits champs plantés de maïs descendent vers le fond de la vallée, puis remontent le long du versant opposé. C'est un décor tranquille, qui peut faire une magnifique photo. Mais, en fait, vous contemplez un désastre.

Haïti, en effet, est en train de perdre sa ressource la plus fondamentale et la plus vitale — la terre arable. Le pays manque de bonnes terres agricoles.

A mesure que la population augmentait (avec ses 6 millions d'habitants, Haïti est actuellement le pays ayant la plus forte densité de population de l'hémisphère occidental), les besoins en terres cultivables s'accroissaient d'autant. Les paysans ont été poussés de plus en plus loin dans la montagne. On a déboisé dans une recherche incessante de bois de chauffage et de charbon de bois — la seule source d'énergie d'Haïti. Souvenez-vous que, pour des millions d'hommes, aujourd'hui, la crise de l'énergie signifie tout simplement le manque de bois de chauffage pour cuire les aliments.

Les collines ayant été déboisées, les pluies ont érodé la couche superficielle de la précieuse terre arable, et l'ont entraînée vers les rivières et la mer. Selon l'expression d'un écrivain, "les montagnes haïtiennes montrent leur squelette".

Nul ne peut évaluer, exactement, l'étendue du dommage, mais il est certain que d'innombrables hectares de terres fertiles ont été déboisés et érodés. Des dizaines d'années d'une gestion agricole, attentive, seront nécessaires pour remédier à cette situation.

En attendant, le problème s'aggrave, du fait que la population affamée hypothèque l'avenir en cultivant, comme elle le peut, ce dont elle a besoin pour subsister dans l'immédiat.

Des siècles d'exploitation ne pourront être effacés du jour au lendemain. Dieu, cependant, a créé la nature de façon à être capable de se régénérer — pourvu qu'on lui en laisse le temps et la possibilité.

La terre d'Haïti devra bénéficier, pendant un certain temps, de soins intensifs si l'on veut qu'elle retrouve toute sa productivité. Les forêts devront repousser sur les collines, pour que le terroir reconstitué puisse recouvrir, à nouveau, la roche.

Quelques expériences à échelle réduite ont prouvé que la chose était possible, mais on comprend qu'un paysan affamé s'intéresse plutôt à son lopin actuel. Il n'a ni les connaissances ni les moyens requis pour planifier l'avenir. Pour que la terre haïtienne puisse se régénérer, d'autres mesures devront être prévues pendant la période de reconquête, sans quoi les habitants connaîtraient la famine.

### Rompre le cycle de la faim

Haïti n'est que l'un des nombreux pays qui, aujourd'hui, sont enfermés dans le cercle vicieux de la pauvreté. Comment en sortir?

Il y faudrait un gouvernement mondial centralisé, sachant ce qu'il fait et ayant l'autorité nécessaire pour agir. Il faudra aussi que toutes les nations du monde soient animées d'un esprit nouveau — un esprit de don et de partage. Les nations riches et prospères devront ériger en politique nationale la règle d'or: faites à autrui ce que vous voudriez que l'on vous fasse. Or, le moins que l'on puisse dire c'est que telle n'est pas la ligne de conduite, aujourd'hui.

Un peuple qui a vécu si longtemps à la limite de la survie, aura également besoin d'aide en ce qui concerne les principes de base de la santé, de l'hygiène et de l'alimentation.

Le visiteur se rend très vite compte qu'Haïti est un pays jeune — il y a des enfants partout. Mais trop de ces enfants sont malades, et des milliers d'entre eux meurent chaque année de malnutrition, ou de maladies liées à celle-ci. Cette malnutrition est la cause d'une mortalité bien plus grave, bien que moins spectaculaire, que la famine proprement dite. Les enfants des régions rurales sont particulièrement vulnérables.

Dieu sait combien un peuple, qui a vécu en esclavage, a besoin d'aide dans les domaines les plus élémentaires de la santé et de l'hygiène. Lorsqu'il fit sortir le peuple d'Israël d'Égypte, il y a environ 3500 ans, Il

donna à Moïse des lois destinées à gouverner l'environnement physique.

Lorsqu'elles sont respectées, ces lois assurent un régime alimentaire approprié, de l'eau pure, des corps sains et des logements hygiéniques. Couvrant des sujets aussi fondamentaux que le choix des aliments et l'élimination judicieuse des déchets de la vie humaine, elles figurent toujours dans la Bible.

Dans notre monde développé et confortable, beaucoup de gens les traitent avec dédain, et les rejettent avec insouciance en même temps que les autres lois de l'Ancien Testament — celles qui régissent la responsabilité financière et l'emploi du temps sacré. "Dépassées", vous dira-t-on. "Le Christ les a clouées sur Sa croix".

Pourtant, c'est Lui qui naquit en la personne de Jésus qui arracha Israël à l'esclavage (I Cor. 10:1-4), et lui donna les lois sanitaires. Ce même Christ (rappelez-vous Malachie 3:6) libérera bientôt toutes les nations d'une servitude bien pire encore. Il régnera sur elles avec bonté et fermeté pendant mille ans (Apoc. 20:1-5). La plupart d'entre elles

devront être instruites à nouveau dans des matières fondamentales.

Ne prenez pas à la légère ce que vous savez au sujet des lois de l'Ancien Testament. Peut-être en aurez-vous besoin pour aider le Christ à guérir une nation.

Le Royaume de Dieu changera tout cela.

#### La transformation d'un pays

Même une brève visite en Haïti laisse l'étranger impressionné. Impressionné par la splendeur des paysages. Mais surtout, impressionné par les habitants qui semblent rayonner, à travers leur pauvreté, leur courage, leur dignité et leur espoir.

Leurs problèmes sont aussi ceux de millions de nos contemporains — et peut-être de la majeure partie de l'humanité. Ils vivent à la limite de la survie, dans l'ignorance et la misère, alors qu'ils n'auraient nullement besoin de vivre ainsi. Car il existe un mode de vie qui eût pu conserver, à leur patrie, l'allure d'un paradis. Il leur eût fallu connaître cette voie en 1804, lorsqu'ils firent leurs premiers pas en tant que nation indépendante.

Toutefois, il n'y eut personne pour la leur apprendre. Ceux qui auraient dû savoir l'avaient eux-mêmes oubliée depuis longtemps.

Cette voie, Dieu l'a révélée dans Son manuel de vie: la Bible. Celle-ci est bien plus qu'un simple recueil d'instructions religieuses. Elle indique la façon correcte d'aborder les questions de santé, d'hygiène, de vie familiale, d'éducation, de législation civile et pénale, de morale — bref, un mode de vie total et *efficace*, capable également de guérir une nation.

Cette information est toujours disponible, mais elle est inopérante si l'on ne l'applique pas.

Un jour, tard dans la soirée, un ami et moi-même, nous roulions vers Port-au-Prince, de retour de la côte sud de l'île. Une tempête éclata au moment où nous entrions dans Jacmel. La pluie semblait tomber en nappes massives d'eau, et en quelques secondes la route fut noyée. Il nous était impossible de continuer. A travers le rideau de pluie, nous aperçûmes les lumières d'un petit restaurant, de l'autre côté de la place.

Le propriétaire nous accueillit, et nous nous installâmes pendant une demi-heure environ à une table branlante, dégustant le savoureux café haïtien et contemplant l'orange par l'entrée ouverte du restaurant.

L'aubergiste, voyant que j'étais étranger, s'enquit de ma profession.

"Je travaille pour une revue, et je suis aussi ministre, lui répondis-je.

— Quelle revue?

— La Pure Vérité."

Il n'en avait jamais entendu parler. "Mais si vous êtes ministre, monsieur, peut-être pourrions-nous discuter de certaines questions."

L'homme se révéla être un authentique philosophe amateur. Il me dit qu'il avait été jadis dévôt, mais qu'il était devenu athée.

Je lui demandai ce qui l'avait amené à abandonner sa croyance en Dieu.

"Trop de contradictions. Tant d'Eglises, toutes avec le même livre et qui, pourtant, croient de façon si différente. Ainsi, par exemple..." Il énuméra une série de prétendues contradictions bibliques: "Comment pouvez-vous prendre cela au sérieux?"

— Je puis vous expliquer cela, dis-je, mais j'aurais besoin d'une Bible. La mienne est dans la voiture."

Je fis un geste en direction du déluge. "Je suppose que vous n'en possédez pas?"

— C'est ce qui vous trompe, monsieur."

Il disparut dans un cabinet sous l'escalier et, après y avoir longuement fouillé, revint avec les restes d'une vieille Bible française qui, manifestement, s'y trouvait depuis de longues années. Il en souffla littéralement la poussière (dans mon café), et je répondis à ses questions.

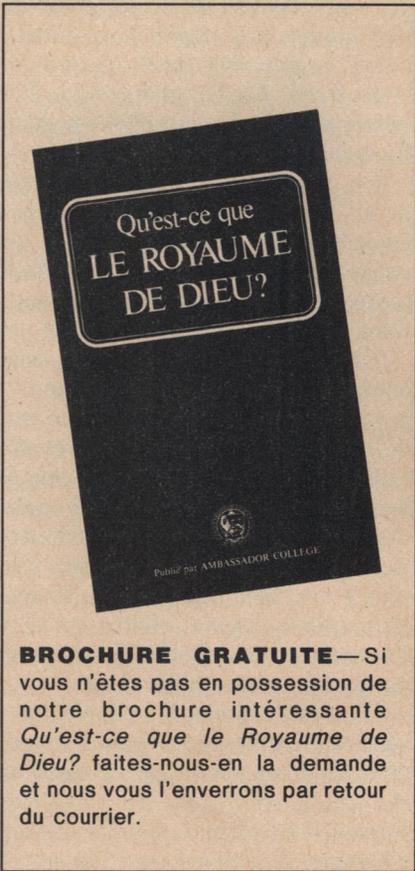
Il commença par se montrer sceptique, mais au bout d'un moment, il devint pensif.

"Il y a là plus que je ne le pensais", dit-il.

La pluie cessa, il était temps pour nous de repartir. Nous lui dûmes au revoir et pataugeâmes vers notre voiture. Nous vîmes notre hôte ranger à nouveau la vieille Bible dans son réduit.

Si près — et pourtant si loin!

Et vous? La lisez-vous pour pouvoir aider une nation à guérir? □



Qu'est-ce que  
**LE ROYAUME  
DE DIEU?**

Publié par AMBASSADOR COLLEGE

**BROCHURE GRATUITE**— Si vous n'êtes pas en possession de notre brochure intéressante *Qu'est-ce que le Royaume de Dieu?* faites-nous-en la demande et nous vous l'enverrons par retour du courrier.

# L'ESPRIT DE L'HOMME

par Dibar Apartian

**S**OMMES-NOUS des êtres mortels — ou des êtres immortels? Y a-t-il un esprit en nous? Le cas échéant, quel est le rapport qui existe entre cet esprit et nous-mêmes?

On pourrait poser ces mêmes questions en changeant le mot "esprit" par "âme". Sommes-nous des âmes mortelles — ou immortelles? Y a-t-il une âme en nous? Le cas échéant, quel est le rapport qui existe entre l'âme et nous-mêmes?

Pour la plupart des gens, ces questions restent sans réponse précise et digne de foi. Certes, il existe de nombreux ouvrages de philosophie, qui traitent ces sujets. Mais ce qu'il nous faut, en l'occurrence, ce n'est pas une théorie ou des suppositions: c'est la pure vérité!

Vous êtes-vous jamais demandé d'où viennent toutes les connaissances que vous avez acquises? Elles vous sont venues par l'intermédiaire de vos sens physiques — c'est-à-dire la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Cependant, tout cela est du domaine du tangible. Les sens physiques ne peuvent pas vous transmettre une connaissance quelconque dans le domaine spirituel. Vous avez besoin d'une révélation surnaturelle — d'une révélation divine — pour comprendre ce qui est spirituel.

Existe-t-il, en réalité, une source digne de foi pour les révélations spirituelles? Oui, il en existe une. Malheureusement, l'humanité, dans son ensemble, ne se tourne pas vers elle pour y chercher les réponses aux questions qu'elle se pose.

Cette source spirituelle, c'est la Bible.

Quelles sont donc les révélations bibliques à cet égard? Sommes-nous des êtres mortels — ou immortels? Des êtres physiques — ou spirituels? Y a-t-il une âme en nous?

L'apôtre Paul a écrit, sous l'inspiration divine: "Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de

l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu" (I Cor. 2:11).

Saisissez-vous l'ampleur de cette révélation? L'homme ne peut accéder à la connaissance spirituelle que grâce à l'addition d'un autre Esprit à son propre esprit: *le Saint-Esprit* de Dieu. De même que l'esprit de l'homme ne peut connaître les vérités spirituelles sans l'aide de l'Esprit divin, de même l'homme, sans son esprit, n'est pas à même de connaître les choses qui relèvent de la connaissance du tangible.

Par le passé, nous avons consacré plusieurs pages, dans cette revue, à révéler et à expliquer ce que la Bible déclare au sujet de l'âme. Nous avons prouvé, sans l'ombre d'un doute, que d'après la Bible, l'âme est une entité mortelle. Elle peut certainement mourir. A titre d'exemple, Dieu a dit par la bouche du prophète Ezéchiel: "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4, 20).

Le mot "âme", dans l'Ancien Testament, a été traduit du mot hébreu *nephesh*. L'homme est un *nephesh*. Il a été tiré de la poussière de la terre, et il retournera un jour à cette poussière (Gen. 2:7; 3:19). Toutes les créatures animales, bibliquement parlant, sont des *nephesh* — des créatures mortelles.

## Ame ou esprit?

Lorsque Dieu souffla le "souffle de vie" dans les narines de l'homme, celui-ci devint une âme ou un *nephesh*. L'homme n'a donc pas une âme qui, censément, résiderait en lui. Il EST une âme.

La création de l'homme n'est pas spirituelle, mais physique. Il a été tiré de la poussière de la terre. Il s'ensuit donc qu'il est un être physique, et non spirituel. L'homme n'est pas un esprit. Toutefois, comme l'apôtre Paul l'indique, il y a un esprit dans l'homme.

Dans le cas des plantes et des animaux, on reconnaît sans grande difficulté que la vie a un caractère temporaire, c'est-à-dire physique et mortel. Mais il y a quelque chose de beaucoup plus important dans l'homme — quelque chose de spirituel — qui est totalement différent de l'esprit des animaux.

Précisons, à cet effet, qu'il y a une grande différence entre le cerveau animal et l'esprit humain. Du fait que les êtres humains possèdent un esprit, la plupart d'entre eux se croient immortels — ou spirituels. Ils confondent les termes "âme" et "esprit", et pensent avoir une *âme immortelle*.

L'être humain, répétons-le, *n'a pas* une âme; il est une âme. D'autre part, il *n'est pas* un esprit; il a un esprit.

Savez-vous quelle est la chose la plus élevée et la plus importante, dont vous puissiez jamais être conscient? A y bien réfléchir, n'est-ce pas, votre esprit — cet esprit humain qui est en vous?

C'est bien le cas, en effet. Mais qu'est-ce que l'esprit *dans* l'homme? Comment diffère-t-il du cerveau?

Le cerveau n'est pas esprit; il n'est pas spirituel. Les animaux — tout comme les êtres humains — ont un cerveau. Certains animaux, tels que les chiens et les chevaux, entre autres, sont doués d'une certaine intelligence. Mais cette intelligence chez les animaux est bien différente de celle de l'homme. Le cerveau animal n'est capable d'acquérir que des connaissances limitées. Il est doté d'une mémoire également très limitée. Comparée à celle de l'esprit humain, la production du cerveau animal est pour ainsi dire infinitésimale.

D'après la Bible — c'est-à-dire d'après la source des connaissances spirituelles — il y a dans l'homme un esprit qui n'existe pas chez les autres créatures. C'est cet esprit que beau-

coup appellent — erronément — l'âme immortelle. Rappelez-vous, cependant, que l'esprit de l'homme n'est pas l'homme; il est *en* l'homme.

A titre d'exemple, lorsque vous avez une pilule, celle-ci sera en vous. Mais cela ne signifie pas, pour autant, que vous êtes une pilule! Le cerveau est fait de matière; c'est quelque chose de physique et de tangible. Il voit par l'intermédiaire de l'oeil, et entend par l'intermédiaire de l'oreille. Le cerveau n'est pas l'esprit. L'esprit humain est de loin supérieur, par sa production, au cerveau animal. Mais une composante *non-physique* est absolument nécessaire pour transformer le cerveau humain en esprit humain.

C'est cet esprit qui nous communique le pouvoir de penser et d'agir de façon intellectuelle. En fait, c'est ici la différence essentielle entre le cerveau humain et le cerveau animal. L'homme a été fait à l'image de Dieu, d'après la ressemblance divine; tandis que chaque animal a été créé d'après sa propre espèce, l'homme, quant à lui, a été créé à l'image de Dieu.

Malheureusement, peu de gens se servent, comme il convient, de leur esprit pour se développer et combattre leurs penchants naturels. La plupart agissent instinctivement et machinalement.

#### La source de vos convictions profondes

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi vous croyez ce que vous

croyez? Pourquoi, par exemple avez-vous certaines convictions? Sur quoi sont-elles fondées?

Si la maxime "autant de têtes, autant d'avis" est valable, il n'en est pas moins vrai que chacun croit avoir raison. Vous avez vos propres convictions au sujet de certaines choses, tout comme les autres personnes ont les leurs; et celles-ci peuvent être totalement opposées aux vôtres. Chacun croit être dans la vérité.

Comment expliquer ce paradoxe? Qui a raison — et qui a tort?

Le Christ a dit que la PAROLE de Dieu constitue la vérité (Jean 17:17). En conséquence, vos convictions personnelles, les doctrines auxquelles vous croyez, vos idées en matière de philosophie et de religion — tout cela, pour être vrai ou digne de foi, doit être fondé sur les enseignements bibliques. Cette logique peut paraître fort enfantine à un esprit pédantesque, mais comme le Christ a dit, Dieu a "caché ces choses aux sages et aux intelligents", et Il "les a révélées aux enfants" (Matth. 11:25).

L'éducation moderne n'a pas pour fondement l'enseignement biblique. Elle est guidée par la logique humaine, par la philosophie, par des principes qui sont souvent contraires aux révélations spirituelles de Dieu.

Considérez, par exemple, l'un des fondements — combien fragile! — de l'éducation moderne, à savoir: la théorie de l'évolution. Savez-vous que les doctrines de cette théorie erronée s'opposent diamétralement au récit biblique de la création? Non seulement, la théorie de l'évolution n'a jamais été prouvée — et ne pourra jamais l'être — mais encore, les données de la science elle-même la réfutent.

Dans ce cas, pourquoi continue-t-elle à être enseignée dans la plupart des écoles et des universités? Pourquoi veut-on faire avaler aux enfants un mensonge colossal, au lieu de leur enseigner à croire honnêtement à la parole infaillible de l'Eternel Dieu, qui nous a créés?

Prenez le temps de réfléchir sérieusement à ces choses. Examinez vos idées, vos suppositions et vos croyances. Comment en êtes-vous venu à croire ce que vous croyez? Vous serez étonné de constater que la plupart de vos convictions ne sont pas les vôtres. Vous les avez reçues de

quelqu'un d'autre — et, sans vous en rendre compte, vous avez fini par croire qu'elles étaient les vôtres. Selon toute probabilité, vous avez agi de la même manière en ce qui concerne votre religion. Vous n'avez pas fait les efforts nécessaires pour examiner la source de vos croyances.

L'individu moyen ne se soucie guère de la source de ses croyances. Il est crédule lorsqu'il ne devrait pas l'être, et il reste sceptique lorsqu'il devrait être crédule! Il considère comme allant de soi ce qu'il lit, ou ce qu'il entend. Faut-il s'étonner si le monde tâtonne dans l'obscurité, et s'il existe maintenant plus de mille "religions" dans le monde?

#### Le développement du caractère

Nous vivons dans un monde matérialiste, où les gens s'intéressent principalement à mener une vie confortable, sans trop se soucier des principes fondamentaux de la vie. C'est un monde qui a été aveuglé par le mensonge et les astuces de Satan (II Cor. 4:2-4).

Lorsque vous considérez le nombre de livres qui ont été publiés — des ouvrages parsemés d'erreurs que le lecteur ne peut discerner — vous comprendrez pourquoi Satan a réussi à semer la confusion dans l'esprit des gens. Seule, la Bible, parmi tous les ouvrages, constitue la parole infaillible de l'Eternel Dieu. Et cependant, chose paradoxale, tout en étant la publication la plus répandue, elle est la moins lue et la moins comprise.

Quelle est donc la source de vos convictions en matière de religion? Avez-vous *hérité* d'une religion, comme on hérite d'une nationalité ou d'un patrimoine? Quelles preuves avez-vous que vos aïeux — dont vous partagez probablement les croyances — étaient dans le vrai, et que leurs connaissances étaient conformes aux enseignements bibliques?

Dieu a dit: "Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai... puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants" (Osée 4:6).

Cette mise en garde divine s'adresse à toute l'humanité, à tous ceux qui, à travers les âges, ne se sont pas efforcés de connaître Dieu, de se

## DES REUNIONS EN SUISSE

Nous annonçons à nos lecteurs que nous avons des réunions:

A **GENEVE** (tous les samedis), et à **NEUCHATEL** (tous les quinze jours, le samedi).

Pour plus de renseignements, prenez contact avec nos bureaux de Genève:

Le Monde à Venir, 91 rue de la Servette, C.P. 10, 1211 Genève 7  
Tél. 33.61.40

soumettre à Lui et de croire à Sa parole.

Il est temps de changer et de vous servir de l'esprit que Dieu vous a donné pour vous détourner du mensonge, et pour découvrir la vérité!

Au moment de votre naissance, vous ne saviez rien — absolument rien. Cependant, vous êtes venu au monde avec un esprit capable d'absorber la connaissance — et d'utiliser cette dernière pour vous permettre de former des opinions, de tirer des conclusions, et de vérifier la source de vos croyances. Votre esprit vous permet d'aboutir à des décisions — et de faire un choix.

De ma vie, je n'ai jamais rencontré un seul croyant, membre d'une Eglise quelconque, qui penserait que son Eglise n'est pas la bonne! Et pourtant, toutes les Eglises, avec leurs doctrines contradictoires, ne peuvent tout de même pas avoir raison! Pour croître spirituellement vous devez laisser Dieu guider votre esprit par le Sien. Le caractère parfait ne peut s'acquérir que par la mise en pratique des enseignements divins.

Il existe, essentiellement, trois voies par lesquelles il vous est possible d'acquérir une connaissance, ou une conviction quelconque. Premièrement, le plus grand nombre de vos croyances et de vos convictions pénètrent dans votre esprit de façon plus ou moins "passive" pour ainsi dire; autrement dit, vous considérez comme allant de soi — sans la moindre preuve — ce que vous avez vu, entendu, ou appris. Vous faites preuve d'une crédulité tragique alors qu'il s'agit de la raison même de votre existence.

Deuxièmement, bon nombre de vos croyances et de vos convictions sont entachées de préjugés. Savez-vous pourquoi? Parce que vous croyez, dans l'ensemble, ce que vous voulez croire, ce qui vous plaît et ce qui vous arrange. En revanche, vous refusez de croire ce que vous ne voulez pas croire — que ce soit vrai ou faux. De ce fait, vos opinions sont souvent motivées par des raisons égoïstes, pleines de préjugés, et sujettes à vos sentiments d'ordre émotionnel.

Troisièmement, vous pouvez acquérir une conviction en cherchant honnêtement à vous procurer tous les renseignements nécessaires, sans pré-

jugés et sans opinions préconçues. Toutefois, la plupart de vos croyances — tout comme celles des autres — n'ont pas été acquises de cette manière.

Prenez le temps de réfléchir à ces vérités de La Palice, et demandez-vous comment vous en êtes venu à acquérir vos convictions — particulièrement celles qui concernent Dieu, la Bible, la raison de votre existence, et même la vie après la mort! Vous êtes-vous jamais efforcé de chercher, dans la Bible, la réponse à ces questions essentielles? N'est-il pas vrai que vos convictions, en la matière, sont celles que les autres, autour de vous, vous ont communiquées? Vous les partagez sans en avoir vous-même prouvé la véracité.

L'apôtre Paul écrit, sous l'inspiration divine: "Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rom. 8:13-14).

Afin de pouvoir vivre "par l'Esprit" de Dieu, il faut que cet Esprit pénètre en vous, qu'Il vous guide, qu'Il vous façonne et qu'Il vous moule. Votre esprit humain doit être conquis par l'Esprit de Dieu. Est-ce le cas en ce qui vous concerne? Avez-vous reçu le Saint-Esprit?

A l'époque des apôtres, lorsque Pierre a révélé aux gens leurs crimes et leurs péchés, ils lui ont demandé ce qu'ils devaient faire pour être pardonnés. Pierre leur a répondu: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé... pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

C'est ici le premier pas à faire, non seulement vers le développement du caractère, mais encore vers la vie éternelle. Lorsque vous recevez le Saint-Esprit, vous recevez pour ainsi dire les arrhes de la vie éternelle. (Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons *gratuitement* notre brochure intitulée *Qu'entend-on au juste par naître de nouveau?*)

Nous autres humains, nous sommes tous des *nephesh*, des êtres mortels; toutefois, nous avons été créés pour être un jour transformés en êtres spirituels et immortels. Cette transformation radicale ne peut avoir lieu que lorsque l'Esprit de Dieu pénètre dans le nôtre et le

change. C'est ici, du reste, le but suprême pour lequel nous avons été créés. Nous ne sommes pas esprit, mais il y a un esprit en nous. Un jour, nous serons esprit, littéralement parlant — et nous ne connaissons plus jamais la mort.

Ces vérités bouleversent-elles vos croyances et vos convictions? Le cas échéant, sondez la Bible pour en établir la véracité. Lorsque vous les aurez prouvées, de façon certaine, vous pourrez dire comme l'apôtre Paul: "Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril... Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 8:35-39). □

## HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions  
"Le MONDE A VENIR"

### EN EUROPE

RADIO EUROPE No. 1, 1647 mètres (182 Kc/s): le dimanche à 5 h 45; le mercredi et le samedi à 4 h 42.

### AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche et le samedi à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJRC — OTTAWA-HULL, 1150 khz: le dimanche à 7 h 05.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, le dimanche à 7 h 45.

CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le dimanche à 10 h 00.

### AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES, 840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

RADIO ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 30.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

RADIO HAITI-INTER, 1330 Khz AM, 106 Mhz FM, le dimanche à 6 h 45.

## La confusion

(Suite de la page 6)

à l'humanité par le Messager divin Jésus-Christ. Ce Message est l'Évangile: la BONNE NOUVELLE. Une Bonne Nouvelle à VENIR.

Ce n'est PAS le message de l'homme *au sujet* de Jésus, le Messager divin. Ce n'est PAS non plus un message concernant Son ascension!

QU'EST-CE donc que l'Évangile de Jésus-Christ — et POURQUOI?

J'ai déjà montré que l'avènement du ROYAUME DE DIEU était désormais proche. Mais *qu'est-ce* que ce Royaume de Dieu — et POURQUOI?

Le Message fut prophétisé des siècles auparavant par les prophètes de Dieu. Relevons quelques-unes de ces prophéties.

Plusieurs siècles avant que le Christ n'apparaisse au sein de l'Israël de l'Ancien Testament, un prophète écrivit: "Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées" (Esaïe 9:5-6).

Ceci annonçait clairement que le Christ viendrait sous la forme d'un nouveau-né, d'un fils d'Israël, pour devenir ROI de Son GOUVERNEMENT, et S'asseoir à jamais sur le trône terrestre de DAVID.

Voici une autre prophétie: "C'est pourquoi le SEIGNEUR lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel" (Esaïe 7:14). Emmanuel signifie "Dieu avec nous".

La promesse faite à Marie, mère de Dieu: "Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de JESUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son REGNE n'aura point de fin" (Luc 1:31-33).

Jésus naquit pour être ROI et

régner A JAMAIS SUR UN ROYAUME!

L'ange de Dieu dit à Joseph, l'époux de Marie:

"Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de JESUS; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés" (Matth. 1:20-21).

Ceci accomplissait la prophétie d'Esaïe 7:14 évoquée plus haut (Matth. 1:21-23).

Ce Jésus ainsi révélé venait rendre possible le salut éternel. Nous avons donc DEUX objectifs auxquels répondait la venue de Jésus: 1) établir un ROYAUME éternel; 2) apporter le salut éternel aux appelés qui se repentent et qui croient.

Quel *est*, dès lors, le MESSAGE évangélique que Dieu le Père adressait à l'humanité en la personne de Jésus, le Messager divin?

C'est l'annonce de la BONNE NOUVELLE (l'Évangile) du ROYAUME DE DIEU. C'est une nouvelle — une PROPHÉTIE — une nouvelle pour l'AVENIR.

Revenons un instant à la prophétie de Malachie 3:1. Jésus est appelé "le messager de l'alliance". De *quelle* alliance?

Au chapitre 5 de cette série, nous avons vu comment Dieu conclut une alliance avec l'ancienne nation d'Israël. Dans le Nouveau Testament, cette alliance est appelée "l'ancienne alliance". Moïse en fut le médiateur. Il s'agissait d'une alliance de MARIAGE. Le peuple de l'ancien Israël était "marié" à Dieu (Jér. 3:14), et pourtant était plus infidèle qu'une prostituée!

L'Ancienne Alliance faisait également des enfants d'Israël l'une des NATIONS de la terre, sous un gouvernement théocratique, c'est-à-dire le Gouvernement divin administré par un homme choisi par Dieu. Aux jours du prophète Samuel, ils demandèrent un roi humain, comme les autres nations de ce monde (I Samuel 8:1-7).

Mais Jésus-Christ fut envoyé par Dieu comme Messager d'une NOUVELLE Alliance (Jér. 31:31 et Hébr. 8:6-13). Il y est dit que la NOUVELLE Alliance devait être également conclue avec Israël et Juda — *non pas* avec une loi fondamentale ou une

constitution différente, mais avec de *meilleures promesses*.

Jésus-Christ fut appelé à être le Médiateur de la Nouvelle alliance. L'Israël de l'Ancienne Alliance ne reçut que des promesses nationales et matérielles, assorties de la même Loi spirituelle fondamentale. Mais l'Église du Nouveau Testament bénéficia de meilleures PROMESSES: la vie éternelle dans le ROYAUME DE DIEU.

L'Israël de l'Ancienne Alliance était composé des enfants humains de Jacob, lui aussi être humain, dont le nom fut changé en Israël. Le Royaume de Dieu sera composé des enfants nés (par une résurrection) de DIEU, membres éternels de la famille *divine*.

Jésus fut le Messager de cette Nouvelle Alliance, porteur du Message de la NOUVELLE ALLIANCE qui fera, des enfants *nés* de DIEU, la FAMILLE DE DIEU! Et cette Famille formera le ROYAUME DE DIEU, tout comme l'ancien Israël fut *à la fois* une FAMILLE humaine et une NATION, ainsi le Royaume de Dieu sera à la fois la Famille divine et le ROYAUME DE DIEU.

Dès le début de Son Ministère évangélique, Jésus vint proclamer le Royaume de Dieu.

Il a dit: "Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche."

POURQUOI le dit-Il?

Rappelez-vous que, dans les chapitres précédents, nous avons survolé l'histoire de la Création. Des anges habitèrent la terre avant l'homme. Ils furent soumis à l'origine au gouvernement divin, l'archange Lucifer étant assis sur le trône. Mais Lucifer se rebella et fit de ses anges (le tiers de tous les anges) des démons. Il abolit le Royaume de Dieu, et son nom fut changé en celui de Satan, le diable.

Le premier homme, Adam, eut l'occasion de rejeter la VOIE de Satan et d'accepter la VOIE divine — celle de la LOI du Gouvernement de Dieu — rétablissant ainsi le Gouvernement divin sur la terre.

Mais Adam suivit sa femme dans la rébellion. Il appartenait au "second Adam", Jésus-Christ, de venir et de Se QUALIFIER pour établir et gouverner le Royaume de Dieu en REJETANT LA VOIE DE SATAN, et en Se DONNANT à la voie de DIEU.

Jésus réalisa cette mission (Matth.

4:1-11). Il SE QUALIFIA. C'est pourquoi, LES TEMPS FURENT ACCOMPLIS. Pour la première fois, le Royaume de Dieu pouvait être annoncé! Quelqu'un s'était *qualifié* pour établir et gouverner ce Royaume. LE TEMPS ETAIT VENU. C'est la raison pour laquelle Jésus appela Ses auditeurs à se repentir et à CROIRE en la BONNE NOUVELLE prophétisée.

### Sauveur aussi bien que Roi!

Mais Jésus vint aussi en tant que Sauveur de tous ceux qui, ayant été appelés, se repentiront et croiront.

Tout au début de Son ministère, Jésus vit venir à lui secrètement, en pleine nuit, un pharisien éminent.

"Nous savons", commença ce dernier — c'est-à-dire que les pharisiens savaient — "que tu es un docteur venu de Dieu."

Jésus ne perdit pas son temps en vaines paroles, mais en vint d'emblée à l'essentiel.

"En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" (Jean 3:1-3).

Nicodème ne pouvait pas comprendre cela.

Il demanda: "Comment un homme peut-il naître quand il est vieux?"

De même, aujourd'hui, le monde ne comprend pas cela. Nicodème savait au moins ce que signifiait naître. "Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître?" demanda-t-il.

Jésus lui répondit: "Ce qui est né de la chair EST CHAIR, et ce qui est né de l'Esprit EST ESPRIT."

Il expliqua que celui qui est né de l'Esprit n'est plus ni chair ni matière: il est Esprit, composé d'Esprit. Il n'est donc plus humain.

Pourtant, des milliers, voire des millions de gens, qui sont toujours CHAIR mortelle, prétendent être "nés de nouveau". C'est là une déformation de l'affirmation sans équivoque de Jésus.

Jésus a dit également, au verset 5, que l'on pouvait *entrer dans* le Royaume de Dieu — mais seulement après être *devenu Esprit* (ETANT Esprit, composé d'Esprit) — n'étant donc plus ni chair ni sang!

Nous lisons dans I Corinthiens 15:50, 53:

"Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le

royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité... Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité."

Ceux qui s'imaginent, erronément, qu'ils sont déjà "nés de nouveau" sont, en fait, toujours mortels — toujours chair et sang, toujours corruptibles. Ils ne sont pas encore composés d'ESPRIT. Ils ne sont pas encore IMMORTELS. Mais ils SONT à coup sûr séduits.

Satan a séduit le monde entier.

COMMENT a-t-il séduit? La LOI fondamentale — la Constitution même — du Gouvernement divin est un MODE de vie. On pourrait la résumer en un seul mot: AMOUR. L'AMOUR de Dieu est le souci généreux du bien de ceux qu'Il aime. C'est la voie du "DON" — du service, de la coopération, du partage.

Le monde présent, au contraire (suivant en cela la VOIE de Satan) cherche la POSSESSION. C'est la voie du "MOI", de la vanité, du désir, de la convoitise, de la cupidité, de l'envie, de la rivalité, des conflits et de la violence, de la rébellion contre l'autorité. La voie de ce monde peut se résumer, elle aussi, en un mot: "PRENDRE". Cette attitude, cette motivation, cette approche, est la CAUSE de tous les maux du monde, de ses souffrances et de la mort.

C'est la VOIE qui mit fin ici-bas au Gouvernement divin à l'époque des anges. L'EVANGILE de Jésus-Christ est la BONNE NOUVELLE de la VOIE du "DON", qui caractérisera le ROYAUME DE DIEU.

Le rétablissement de ce Royaume a été prédit par tous les prophètes. Relevons-en un exemple dans le Livre de Daniel.

Daniel faisait partie d'un groupe de quatre jeunes gens juifs, extrêmement brillants, faits prisonniers par les forces chaldéennes lors de la captivité de la nation de Juda. Tous quatre furent investis de fonctions au sein du gouvernement de l'Empire chaldéen, le premier empire MONDIAL.

Le roi Nebucadnetsar fut un jour extrêmement troublé par un rêve, dans lequel il vit une énorme statue, de dimensions effrayantes. La tête en était d'or resplendissant, la poitrine et les bras d'argent poli, le ventre et les cuisses d'airain, les jambes, les

pieds et les orteils de fer mêlé d'argile.

Le prophète Daniel fut appelé pour élucider ce rêve du roi. Daniel pria, demandant à Dieu de lui révéler le sens et l'interprétation du rêve. Il déclara ensuite au roi: "Mais il y a dans les cieux un Dieu... qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps" (Dan. 2:28).

Puis Daniel exposa au roi ce qu'il avait rêvé et en donna cette interprétation:

"O roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire... c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé... Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit... il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement" (Dan. 2:37-44).

Ainsi, Dieu révéla en bref l'histoire des gouvernements mondiaux, depuis le temps de la captivité de Juda jusqu'à celui du ROYAUME DE DIEU.

Où en sommes-nous, aujourd'hui, dans le panorama de cette prophétie?

Les prophéties de Daniel 7 et d'Apocalypse 13 et 17 évoquent la même chaîne de gouvernements mondiaux, jusqu'à la seconde venue du Christ, qui REGNERA alors dans le Royaume de Dieu.

Notre époque est celle des orteils de la statue. Nous sommes dans l'attente de la restauration — ou de la résurrection — du "Saint Empire

romain” qui exista de 554 à 1814; cette restauration prendra la forme d’une union de dix nations en Europe. Déjà ce processus est engagé, sur le plan économique, dans la Communauté Economique Européenne.

D’autres prophéties encore ont annoncé le futur Royaume de Dieu. Pourtant, le monde semble les ignorer totalement.

Jésus instruisit Ses futurs apôtres au sujet de ce Royaume. Il leur confia la mission spéciale d’aller le proclamer (Matth. 10:5-7, Luc 9:1-2). Il en envoya encore 70 autres, par groupes de deux, proclamer, eux aussi, ce Royaume (Luc. 10:1, 9).

Jésus Lui-même, dans Son ministère, “parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume” (Matth. 4:23).

Les paraboles de Jésus portaient sur le Royaume de Dieu. Après Sa résurrection, Il séjourna auprès de Ses disciples “quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu” (Actes 1:3).

L’apôtre Paul proclama cet Evangile aux nations païennes (Actes 28:23, 31). Il lança un double anathème contre celui, homme ou ange, qui prêcherait un autre Evangile (Gal. 1:6-9).

Dieu envoya l’apôtre Pierre pour la première prédication aux païens (Actes 10). Comment Pierre leur proclama-t-il ce premier message?

Il dit: “Il a envoyé la parole aux fils d’Israël, en leur annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché” (Actes 10:36-37).

Veuillez remarquer ceci. Qui envoya le Message — l’Evangile? Pierre dit: “Il [Dieu] a envoyé la parole.” A qui l’a-t-Il envoyé? “Aux fils d’Israël”. Qui en fut le Messager? Qui l’apporta? “Jésus-Christ”. Où fut-il proclamé? “Dans toute la Judée”. Où commença-t-il? “Après avoir commencé en Galilée.” A quelle époque? “A la suite du baptême que Jean a prêché.”

Ces événements nous amènent immédiatement au passage de Marc 1:1, 14-15: “Commencement de l’Evangile de Jésus-Christ.” C’est ici le Messager qui apporta l’Evangile.

QUAND? “Après que Jean eut été livré, Jésus alla [Il commença Son ministère] dans la Galilée.” QUEL Evangile prêcha-t-Il? “L’Evangile de Dieu.”

Cet Evangile commença à être diffusé en l’an 27 de notre ère. En 53 environ, Paul écrivit aux Galates que de FAUX PROPHETES les détournèrent vers un autre évangile.

#### La répression et la proclamation de l’Evangile

La prophétie-clé essentielle du Nouveau Testament est celle de Jésus dans Matthieu 24, rapportée également dans Marc 13, et Luc 21. Il s’agit, soit dit en passant, de l’explication que donne Jésus du cœur même du livre de l’Apocalypse, le chapitre 6.

C’est une prophétie qui est comprise de façon totalement erronée, déformée et faussée, par beaucoup de ministres du culte, de théologiens, d’évangélistes et de prédicateurs actuels. Or, elle est très importante!

Jésus était assis sur le mont des Oliviers, à l’est du temple. Ses disciples vinrent Le trouver en privé. Il avait parlé de la future destruction du temple, puis de Son retour ultérieur sur la terre.

“Dis-nous”, Lui demandèrent les disciples, “quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?”

Les disciples posèrent donc au Christ deux questions: 1) “Quand cela arrivera-t-il?” et 2) “Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?”

Ses disciples venaient de Lui montrer les constructions du temple (verset 1). Jésus leur dit: “Voyez-vous tout cela?” Le récit de Luc rend encore plus claires les paroles de Jésus: “Comme quelques-uns parlaient des belles pierres et des offrandes qui faisaient l’ornement du temple, Jésus dit: Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée” (Luc 21:5-6).

La première question des disciples fut donc de demander quand les imposants bâtiments du temple seraient détruits. On sait que cela se produisit en l’an 70 de notre ère.

La plupart des théologiens postulent, à tort, que toute la réponse de Jésus se rapporte au *signe* de Sa

seconde venue sur la terre. En fait, Il expliqua d’abord ce qui se passerait entre le moment où Il parlait, soit en l’an 31, et la destruction du temple, en 70 apr. J.-C.

Jésus répondit en évoquant les événements qui se produiraient au cours de la vie de Ses disciples, avant l’an 70.

“Prenez garde que personne ne vous séduise” — c’est-à-dire tous Ses disciples — “Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C’est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens” (Matth. 24:4-5).

Comprenez bien ce que disait Jésus. Il ne disait PAS, selon l’interprétation erronée des théologiens actuels, que “plusieurs viendront sous mon nom, disant: C’est moi qui suis le Christ”.

Ce que signifient les paroles de Jésus, c’est que beaucoup viendraient en Son nom, c’est-à-dire en se prétendant ministres du Christ, et en disant que Jésus était le Christ, mais qu’ils séduiraient BEAUCOUP DE GENS!

Jésus dit ensuite: “Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: Gardez-vous [vous les disciples vivant en l’an 31 de notre ère] d’être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin.”

*Notez-le bien:* Jésus ne répondait pas encore à leur deuxième question, concernant la fin du monde. Ces choses n’étaient pas le *signe* qui annoncerait que la fin de ce monde — de l’âge présent — et la venue du Christ — étaient proches. Il déclara spécifiquement que ces choses ne constituaient pas le signe en question. Et pourtant, la plupart des prédicateurs, aujourd’hui, croient qu’Il évoquait ce signe. Ce n’était pas le cas à ce moment-là.

Jésus avertit ensuite Ses disciples, Ses propres apôtres du premier siècle, qu’ils seraient livrés aux tourments et tués. Tout cela se produisit!

Jésus poursuit au verset 13: “Mais celui qui persévéra jusqu’à la fin [de sa vie] sera sauvé.” Puis, au verset 14, Il aborda la deuxième question, relative à la FIN de ce monde et à la venue du Christ.

Voici ce verset. Lisez-le: “Cette bonne nouvelle [la même que le Christ proclama] du royaume sera

prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. *Alors viendra la fin.*”

L'Évangile du ROYAUME, comme nous l'avons vu plus haut, fut étouffé dès le milieu du premier siècle. Il ne fut plus proclamé à l'échelle mondiale avant que l'auteur de ces lignes ne l'annonce sur les ondes du plus puissant émetteur du monde, Radio Luxembourg, dans la première semaine de janvier 1953 — UN SIECLE DE “CYCLES DE TEMPS” APRES QU'IL EUT ETE ETOUFFE, et un cycle de temps *après* qu'il eut été proclamé à toute l'Amérique!

Mais le *signe* donné par Jésus et

annonçant la proximité de la FIN de ce monde (de l'AGE présent) et de Son avènement en PUISSANCE et en GLOIRE suprêmes, est la proclamation de CET Évangile du ROYAUME!

Ce temps est maintenant PROCHE! Beaucoup d'autres prophéties décrivent des événements mondiaux actuels ou près de se produire, au temps de la FIN.

Enfin, QU'EST-CE que l'Église — et POURQUOI? Les gens admettent l'existence de l'Église comme s'il y avait toujours eu des Églises. Ils considèrent comme allant de soi que les “bons” vont à l'Église, le dimanche matin, pour y entendre de la

belle musique et un sermon lénifiant d'un petit quart d'heure.

Mais pourquoi Jésus-Christ a-t-Il dit: “Je bâtirai mon Église”? POURQUOI et dans quel DESSEIN?

De même qu'aucune religion ne sait vraiment QUI est DIEU, CE qu'est l'homme, POURQUOI il existe, POURQUOI il y eut la nation de l'ancien Israël, CE qu'est l'Évangile et POURQUOI, ainsi il semble qu'aucune religion ne sache CE QU'EST l'ÉGLISE, ni POURQUOI!

La vérité surprenante et révélatrice à ce sujet sera exposée dans le chapitre suivant, le chapitre VII. □

## LES REFUGIES

(Suite de la page 13)

l'adresse la plus proche de votre domicile; par la même occasion, demandez-nous notre brochure intitulée *Pourquoi êtes-vous né?*)

Les réfugiés qui ont dû fuir les hostilités auront une nouvelle chance, une possibilité d'apprendre et d'avoir

une vie épanouissante. Les innombrables fondations et agences de secours deviendront inutiles; et il n'y aura plus de pays déchirés par les guerres ayant besoin d'aide.

Le “mal” sera un mot n'évoquant que le passé.

C'est ici le soulagement merveilleux que Dieu apportera aux réfugiés! “Au temps de la grâce [après que le gouvernement divin sera établi] je [Dieu] t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai; je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever

le pays, et pour distribuer les héritages désolés; pour dire aux captifs: Sortez! Et à ceux qui sont dans les ténèbres: Paraissez!” (Esaïe 49:8-9).

Et qu'arrivera-t-il quand les réfugiés seront délivrés?

“Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif; le mirage et le soleil [des vents chauds provenant des déserts] ne les feront point souffrir” (Esaïe 49:9-10).

Quel avenir merveilleux! Et il est certain! □

**UN CAMP** de réfugiés cubains, en Floride



# SAVOIR S'ADAPTER

par Henry Guichard

“**P**AR LA porte basse” est le titre d'un recueil de poèmes, que j'ai publié en 1957. J'y expliquais que le *renoncement* et le *recommencement* étaient les battants de la porte par laquelle je venais de passer. Il ne s'agissait pas d'un renoncement total et sans condition. Je renonçais tout simplement à ce qui devenait impossible — à ce qui ne pouvait plus être.

Quant au recommencement, le terme ne pouvait prêter à confusion.

Certains s'étonnèrent d'un tel langage. Sans doute s'attendaient-ils à entendre mes lamentations et mes regrets. Mais ne découvrant rien de cela, mon ouvrage fut repoussé.

“C'est sophistiqué!” disait-on. On ne comprenait pas que le fondement du caractère consiste à: accepter, supporter, endurer, sans gémir. Mais, en même temps, savoir *s'adapter* et *recommencer*!

Tout au long de mon existence, je fis preuve d'une faculté d'adaptation. Passer de la vie simple du paysan à celle du traceur en charpente métallique, cela ne va pas sans créer quelques problèmes. Comme j'étais loin des coups de rateau, donnés dans une allée, pour embellir le domaine d'un comte lorsque je traçais les limites d'une construction métallique!

Aux côtés de mon père, qui était employé comme jardinier, je pratiquais la bonne manière de vivre. Toutefois, à la fin de la Première Guerre mondiale, le monde devenait plus exigeant; et j'eus des difficultés à gagner ma vie.

L'adaptation est l'une des facultés essentielles dont nous avons besoin. Par la suite, une fois encore, je m'en suis rendu compte, en passant de la métallurgie au commerce. Dans la branche appelée maintenant le “service”, j'avais généreusement donné de mon temps, de ma personne, sans grand profit d'ailleurs.

Les choses prirent une tournure beaucoup plus grave quand mes

paupières furent closes à jamais... J'ai dû procéder à la mobilisation de mon être tout entier, ainsi qu'à tout mon pouvoir d'adaptation.

Heureusement, je n'étais pas resté inactif, spirituellement, au cours de mes pérégrinations, et la “connaissance” acquise, au gré de mes antécédents, me secourut secrètement, stimulée par l'Esprit divin.

Reprendre sa place dans une société à laquelle on n'appartient plus — et où, tout de même, il nous faut vivre — cela ne va pas sans quelques difficultés; il faut du doigté autant qu'un certain sens d'adaptation, pour reprendre contact avec une société souvent hostile.

Au sortir de toute période importante, il nous faut d'une certaine manière repartir pour franchir une nouvelle étape sur le sentier de la conversion. Dieu est toujours présent pour nous inspirer ce que nous devons faire; Il nous accordera les facultés d'adaptation, si nous les Lui demandons, afin de mieux servir.

En 1974, lorsque mon ouvrage “Y a-t-il encore un art de vivre?” parut en librairie, un jeune homme, après l'avoir lu, me déclara sans ambages: “Je ne vois pas où vous voulez en venir!”

Il n'avait pas compris que je parlais d'une “voie” de vie — et, en l'occurrence, de la véritable voie de vivre qui ne dépend pas de l'argent. La vie n'est qu'une question d'adaptation.

Vous avez peut-être entendu dire qu'il est très difficile, à l'heure actuelle, de vivre en *vrai* chrétien. A y bien réfléchir, vivre selon Dieu est de loin plus facile que de vivre selon la voie humaine.

La vie chrétienne peut se résumer en quelques points: Obéissance, conviction, foi, détermination, adaptation et changement. Dans toutes ces choses, l'Esprit de Dieu nous conduira et facilitera notre adaptation, si nous nous soumettons à la volonté de notre Créateur. □

## Editorial

(Suite de la page 2)

tour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là [dans un avenir immédiat], je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle... En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes; ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem [c'est-à-dire qu'elle sera à nouveau habitée]...”

“En ce jour-là [bientôt], l'Eternel protégera les habitants de Jérusalem, et le faible parmi eux sera dans ce jour comme David; la maison de David sera comme Dieu, comme l'ange de l'Eternel devant eux” (Zach. 12:2-8).

Je m'arrête ici, un instant, pour mentionner quelque chose qui peut avoir une signification importante — Dieu seul le sait! Moi-même, je suis descendant de la maison de David. Je peux retracer l'arbre généalogique de mes aïeux, de génération en génération jusqu'au roi Edouard I<sup>er</sup> d'Angleterre; ensuite, par les ancêtres royaux de la dynastie britannique, remonter jusqu'au roi David d'Israël.

Aujourd'hui, Dieu m'a fait gagner la faveur de beaucoup de dirigeants dans l'Etat d'Israël. Un message (Es. 40:9-10) doit encore leur être donné par un des serviteurs de Dieu — message destiné AUX VILLES DE JUDA. Dieu seul sait comment cette prophétie s'accomplira.

Et Zacharie continue: “En ce jour-là, je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem” (verset 9).

Au retour du Christ, en tant que Roi des rois pour gouverner toutes les nations, la paix sera rétablie sur cette terre. Le Christ choisira à nouveau Jérusalem en tant que capitale — la capitale du monde.

J'aime Jérusalem. Je sais que mon ami Teddy Kollek l'aime aussi. A l'avenir, je compte y passer beaucoup de temps — si le Christ le veut! □

# L'habitude

(Suite de la page 9)

de nouveaux détours, en donnant suite à des pressions exercées par des amis ou d'autres personnes. C'est là l'un des plus grands défis que l'on est obligé de relever lorsque l'on veut rompre avec ses habitudes.

Gardez les yeux fixés sur votre objectif, et conservez-lui toujours sa clarté et son attrait.

Ne retombez jamais dans votre ancienne habitude, même une seule fois! Vous risqueriez de la ranimer et d'être piégé à nouveau. Méfiez-vous des pensées et des actes permissifs: c'est comme si vous ressoudiez et consolidiez les vieux câbles de l'habitude. Si, malgré tout, vous subissez une rechute, ne vous découragez pas. Il est vraiment difficile de rompre avec ses habitudes, de renoncer à des péchés invétérés. La plupart des gens trébuchent de temps en temps pendant leur lutte contre une mauvaise habitude. Recommencez votre effort. L'échec n'est certain que si vous abandonnez.

4. RECOUREZ, AU BESOIN, A UNE AIDE PROFESSIONNELLE POUR SURMONTER DES HABITUDES PHYSIQUES. Il n'est pas possible de traiter à fond, dans cet article, toutes les différentes espèces d'habitudes néfastes que peuvent contracter les êtres humains, ni les considérations particulières qu'elles peuvent appeler. Une assistance efficace peut être requise sur le plan sanitaire et financier, ou de la part de ministres du culte ou d'autres personnes. Il existe également des brochures traitant utilement de certains problèmes physiques particuliers. S'il s'agit de mauvaises habitudes en matière spirituelle, vous pouvez vous assurer l'aide de Jésus-Christ et de la Bible.

## Une optique nouvelle s'impose

Pour éliminer de mauvaises habitudes, il est souvent nécessaire d'adopter d'autres modes de vie et, en général, d'acquiescer une optique totalement nouvelle face à la vie, en redéfinissant clairement ce qui est essentiel dans celle-ci.

Rompre avec de mauvaises habitudes, c'est se demander sérieusement, peut-être pour la première fois: "Quel est le véritable but de la vie?"

C'est comprendre ce qu'est réellement un caractère droit, et son importance pour une vie réussie.

Le caractère, c'est savoir distinguer le vrai du faux, le bien du mal, savoir admettre que l'on s'est trompé, et se détourner du mal. C'est de choisir, en dépit de toutes les difficultés, de faire ce qui est bien au lieu de ce qui est mal.

Cela signifie qu'il faut mobiliser toutes les ressources dont on dispose pour vaincre une mauvaise habitude. C'est ici qu'intervient le pouvoir de l'Esprit de Dieu pour s'affranchir de mauvaises habitudes physiques ou spirituelles, ou de péchés. Se débarrasser d'une mauvaise habitude est l'un des suprêmes défis de la vie!

Vous devez vous demander: "Être esclave d'une mauvaise habitude — nuire à ma santé mentale ou physique, me rendre odieux à mes semblables — est-ce vraiment ainsi que Dieu veut que je vive?"

La Bible dit: "Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu [et ne sont donc pas réellement vôtres]" (I Cor. 6:20).

Certains diront peut-être: "Mais mes mauvaises habitudes ne sont pas de ma faute!"

Cela peut être vrai, en particulier lorsqu'elles ont été contractées au cours des premières années de la vie, sous l'effet d'influences néfastes, ou par ignorance. Il n'en reste pas moins qu'il y a eu un moment où nous étions en mesure de maîtriser nos habitudes, mais que nous leur avons permis d'atteindre le point à partir duquel nous en avons perdu le contrôle.

Il existe toutes sortes d'habitudes désagréables. Toutes ne constituent pas, nécessairement, de graves défauts, mais elles peuvent l'être, comme par exemple le fait de manger la bouche ouverte, de parler la bouche pleine, d'incommoder autrui par des odeurs corporelles, faute de se laver assez souvent, autant de comportements qui trahissent un manque du sens des convenances, ou une conception erronée des égards dus à soi-même et aux autres.

Ces comportements deviennent des péchés si l'on refuse de les modifier après que l'on en a pris conscience.

Certaines mauvaises habitudes

sont des péchés caractérisés. "Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravis-seurs, n'hériteront le royaume de Dieu" (I Cor. 6:10).

Il y a certaines personnes qui prennent l'habitude de mentir, d'exagérer ou de proférer des jurons.

## Les pouvoirs humains ne suffisent pas

La Bible révèle toutes les lois essentielles, évoquées dans cet article, et présidant à l'élimination de mauvaises habitudes.

C'est que le véritable mode de vie, celui du don, ne consiste pas simplement à "accepter le Seigneur dans nos coeurs", comme l'affirment certains chefs religieux. Vivre en juste devant Dieu, c'est surmonter ses mauvaises habitudes d'agir, de penser et de ressentir. C'est développer — avec l'aide de Dieu et de Sa révélation écrite — un caractère mentalement, émotivement et spirituellement sain.

"Celui qui vaincra [ses penchants et ses mauvaises habitudes], je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu [les tentations du péché] et me suis assis avec mon Père sur son trône", a dit Jésus-Christ (Apoc. 3:21).

"Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu [déclare avec force la Bible]. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (Gal. 6:7).

L'auteur de toutes les mauvaises habitudes est, en dernière analyse, Satan le diable.

Satan diffuse, à travers l'esprit humain, ses propres attitudes, ses sentiments et ses idées, auxquels nous pouvons réagir.

Quels en sont les résultats? "Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées" (Eph. 2:3).

Mais, à chaque génération, Dieu en appelle quelques-uns, afin de vaincre cette convoitise et cette volonté de la chair. C'est seulement par le pouvoir divin, joint à l'effort et à la volonté humaine, que ces "appelés" peuvent changer.

Il est intéressant de noter de quelle façon on réussit à rompre avec les mauvaises habitudes: "Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel . . ." (Esaïe 55:7).

"Repentez-vous", a dit l'apôtre Pierre (Actes 2:38).

Cela signifie changer son mode de vie et opérer une volte-face dans sa façon de penser. Pour un individu totalement repentant, cela implique une reddition pleine et entière à Dieu, par immersion dans l'eau ou baptême, image de la mort du vieil homme et de ses mauvaises habitudes, et de l'émergence de l'homme nouveau, désireux de renoncer à ses anciennes habitudes, et de s'engager totalement dans la voie de Dieu. (Demandez notre brochure explicative gratuite: *La vérité sur le baptême par immersion.*)

A ce prix, Dieu promet le don de l'Esprit-Saint pour aider la personne nouvellement convertie à comprendre le bien et le mal, et à acquérir de bonnes habitudes et des attitudes spirituelles.

La conversion est un processus qui se poursuit tout au long de la vie; il consiste "à vous dépouiller, en égard à votre vie passée [les mauvaises habitudes], du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés [c'est un processus] dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité" (Eph. 4:22-24).

"Purifions-nous de toute souillure [mauvaises habitudes] de la chair et de l'esprit, en achevant [ici encore, c'est un processus] notre sanctification dans la crainte de Dieu" (II Cor. 7:1).

Beaucoup de mauvaises habitudes et émotions sont trop enracinées, et trop puissantes, pour pouvoir être surmontées par le seul pouvoir humain. Dieu a mis en oeuvre des lois spirituelles (Rom. 7:14), qui ne peuvent s'accomplir pleinement, sous la forme de bonnes habitudes, par les seuls pouvoirs et efforts de l'homme.

Au surplus, Satan et sa cohorte d'anges déchus (démons) travaillent à décourager les hommes de se détacher de leurs mauvaises habitudes et de leurs péchés (voir Eph.

6:10-19). L'organisation et les coutumes sociales souvent contrecarrent, également, de tels changements.

Dieu connaît toutes ces difficultés, c'est pourquoi, Il vous offre "les plus grandes et les plus précieuses promesses [Son Esprit-Saint parmi nous], afin que par elles vous deveniez participants de la *nature divine*, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la *convoitise*" (II Pi. 1:4).

"Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles [puissantes selon la chair]; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements [imagination] et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ" (II Cor. 10:4-5).

Les Ecritures ordonnent: "Ne vous conformez pas au siècle présent [aux fausses visions et habitudes], mais soyez transformés par le *renouvellement* de l'intelligence . . ." (Rom. 12:2).

Le développement du caractère demande une méditation de ce qui est juste — et sa mise en pratique. Le livre des Psaumes est rempli de bons conseils, que nous devons méditer. Dans Philippiens 4:8-9, l'apôtre Paul nous donne un résumé de ce sur quoi notre esprit devrait se concentrer. Vous devez *faire* ce qui est juste. Si vous n'êtes qu'un auditeur passif, sans mettre en pratique ce que vous entendez, vous vous trompez vous-même (Jacques 1:22).

Surmonter quelques mauvaises habitudes sera possible seulement en se soumettant humblement à Dieu, et en Lui demandant, *chaque jour*, régulièrement, de pourvoir à vos besoins — comme on prend des forces en s'alimentant régulièrement, chaque jour.

Vous devez travailler "à votre salut [avec Dieu] avec crainte et tremblement . . . car c'est Dieu qui produit en vous le *vouloir* et le *faire*, selon son bon plaisir" (Phil. 2:12-13).

Et si vous avez une rechute? Allez-vous céder à un découragement total et abandonner momentanément la lutte?

C'est l'attitude que Satan voudrait que vous adoptiez!

"Si nous confessons nos péchés [de mauvaises habitudes spirituelles, qui corrompent la loi divine], il [Dieu] est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (I Jean 1:9).

Dans cette vie humaine, vous ne surmonterez peut-être jamais, totalement, toutes les mauvaises habitudes ni tous les penchants au péché. Mais ce que Dieu veut savoir, c'est la direction que vous avez, irrévocablement, choisie d'emprunter dans votre esprit et votre vie.

Au besoin, ceux qui se repentent seront incités à rechercher une aide et des encouragements de sources appropriées:

"... si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels [c'est-à-dire qui êtes plus avancés dans la connaissance], redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ" (Gal. 6:1-2).

Une personne mûre se rend compte que les êtres humains sont des créatures guidées par leurs *habitudes* — bonnes ou mauvaises. Elle ne cherche pas d'excuses à une mauvaise *habitude*. Elle sait aussi qu'elle serait impuissante à changer quiconque n'aurait pas la volonté de rompre avec ses mauvaises habitudes.

Mais elle s'attachera à donner l'exemple, en les surmontant elle-même dans sa vie. Elle encouragera ceux qui, de leur côté, s'efforcent de s'en affranchir, car elle se rend compte que, dans des circonstances ou à la suite d'expériences similaires, elle pourrait être confrontée aux mêmes problèmes.

Toutes nos habitudes — de pensée, d'action ou de sentiment — sont d'abord "des toiles d'araignée, avant de devenir des câbles".

Mais le miracle de la conversion, c'est que les mauvais "câbles" peuvent être coupés — que la domination qu'ils exercent sur la vie individuelle peut être brisée, et que des habitudes nouvelles et justes d'agir, de penser et de ressentir se développent à leur place.

Quelle sorte d'habitudes introduisez-vous dans votre vie? □

(Suite de la page 4)

ment, mais en outre Satan instille, dès l'enfance, dans tout être humain l'attitude EGOCENTRIQUE. Tous, nous avons grandi imprégnés de cette attitude, qui est devenue la *nature humaine!*

Il ne s'agit donc pas seulement de savoir ce qui n'est pas présent dans notre esprit humain — l'entendement spirituel — mais aussi CE QUE NOUS PORTONS EN NOUS, ce que, depuis l'enfance, Satan y a implanté: l'ATTITUDE EGOCENTRIQUE, celle de la rivalité, le désir de l'emporter sur autrui, d'"OBTENIR" au lieu de "DONNER" — DE PRENDRE A AUTRUI!

Cet article fut achevé le vendredi matin, après la fin de la Convention nationale démocrate. Le sénateur Kennedy s'était montré tout juste assez conciliant pour pouvoir monter sur le podium, après le discours d'acceptation du président Carter. Mais il ne souriait pas. Il était boudeur, manifestement rancunier. Il serra avec froideur la main du Président, mais il n'y eut pas de bras jetés en l'air, ni de mines réjouies.

J'eus pitié de lui. Il n'avait pas obtenu ce qu'il convoitait, et me faisait l'impression d'un enfant gâté, qui n'aurait pas réussi à arracher un jouet à un compagnon de jeu. Tout comme en chacun de nous, Satan avait injecté l'esprit d'animosité dans l'affrontement des rivaux. Tout cela n'est que trop humain. L'Esprit divin de l'AMOUR n'était guère présent.

COMBIEN LES CHOSES SERONT DIFFERENTES dans le MONDE A VENIR!

Satan aura DISPARU! Jésus-CHRIST REGNERA! Il régnera avec les saints réellement convertis, qui seront alors IMMORTELS — remplis de l'Esprit divin d'AMOUR; ce seront des ETRES DIVINS sans aucun intérêt EGOISTE de convoitise, mais animés d'un AMOUR généreux pour le bien, le bonheur, le bien-être et le salut éternel de tous les autres!

Jésus nous a appris à prier "QUE TON REGNE VIENNE; QUE TA VOLONTE SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL."

Il est temps que nous priions ainsi! □

## Nos lecteurs écrivent

### Lue et relue

Votre revue vaut la peine d'être lue et relue. Ce qui est encore plus intéressant, c'est la publication gratuite de vos brochures. Vous faites vraiment un travail en profondeur, et tous ceux qui ont la chance de vous lire sont totalement édifiés et satisfaits.

S. D.

Port-au-Prince, Haïti

### Remerciements pour M. Armstrong

Je vous remercie pour le grand travail que vous accomplissez avec l'aide de Dieu, dans Son Oeuvre. On sent très bien, dans vos articles et vos brochures, que Dieu vous inspire fortement. Tous vos écrits sont remplis de vérité et d'amour. Ils sont encourageants et stimulants. En même temps, je remercie Dieu de vous avoir choisi, M. Armstrong, en tant qu'apôtre!

G. D.

St-Constant, Canada

### Plus sur sa faim

C'est toujours avec beaucoup d'attention que je lis votre revue. Il est réconfortant de "voir" et d'entendre autre chose de la Parole de Dieu, que celle de nos pasteurs, qui me laissent souvent sur ma faim!

A. P.

Neuchâtel

### Notre Cours biblique

Grâce à votre Cours par correspondance, j'arrive maintenant à mieux comprendre ce que la Bible nous enseigne. En plus, je suis convaincu que la Bible est la Parole de Dieu et le fondement de toute connaissance.

L. L.

Kinshasa Binza, Zaïre

### Optimiste malgré tout!

Je viens de recevoir votre revue des mois de juillet-août 1980. Etant donné mon âge (73 ans) et mon expérience de la vie, je me permets de vous dire que vous êtes bien pessimistes. Vous citez Ezéchiel et toutes ses prophéties, vous croyez être le porte-parole de ce prophète en prédisant la fin du monde. Il faut aider les peuples et les convertir, plutôt que de leur prédire leur avenir sombre. Même si nous devons tous périr, il est préférable d'être optimiste dans l'avenir, plutôt que de voir les choses en noir!

Anonyme

### L'espoir du Monde à Venir

C'est dommage que les émissions de M. Dibar Apartian ne soient pas diffusées aux heures pendant lesquelles beaucoup plus de personnes pourraient en bénéficier. Celles-ci nous font tant de bien. Vous n'avez pas peur de dire la vérité. Votre revue, vos brochures et vos émissions sont l'espoir du Monde à Venir.

M. I.

Argenteuil

### L'approbation de ses pensées

Un ami m'a prêté quelques-unes de vos revues, et je dois vous dire que leur lecture m'a passionné. Cette façon de prendre un sujet d'actualité, et d'y appuyer un parallèle biblique, est vraiment fascinante. En effet, j'ai toujours cru que de tels événements étaient les effets de causes spirituelles. Je lis dans vos revues l'approbation de mes pensées les plus profondes.

M. G.

Québec, Canada

### La valeur méritée

Votre revue me plaît particulièrement parce que j'ai jugé que, non seulement vous faites lecture de la Bible, mais vous cherchez aussi à la comprendre dans toutes ses dimensions possibles. Vous ne semblez pas être racistes, et vous ne faites supérieurs à personne. Vous donnez à l'homme la valeur qu'il mérite. Votre tâche est grande et vous semblez être la seule voix du Père dans ce monde.

Y. K.

Bobo-Dioulasso, Haute-Volta

## DES REUNIONS A BRUXELLES

Nous annonçons à nos lecteurs que nous avons des réunions à Bruxelles, tous les samedis à 14 h 00 à la salle "Europe" de la Tour du Midi, face à la Gare de Bruxelles-Midi. Pour plus de renseignements, contactez M. Jean Carion à Loveral, Belgique.  
Tél. (071) 36 88 25

